



NOËL

FÊTES VOS MARCHÉS !



REPORTAGE

DU SOUFFLE POUR MISTRAL



DOSSIER

LES SOLIDARITÉS

Gre. mag

n°22

NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2018

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



Grenoble à l'heure égyptienne

INFORMER

ÉDITO P.03

Deux questions à **Éric Piolle**

ILS FONT GRENOBLE P.04

Yannic Ropars • Miss M. • JR Lacroche • Laura Tarantola • Mary Grammont et Noemi Martelli

LES ACTUALITÉS P.06

Sous le signe de la rencontre • **Des marchés de saison comme s'il en pleuvait** • L'Espace Vie Sociale : une histoire collective • **Lieu de livres, lieu à vivre** • **Sept femmes • Fêtes vos marchés**



© Sylvain Frappat

LES ACTUS EN PHOTOS P. 12

Regards sur...

LES QUARTIERS P. 28

Un verger collectif en pleine maturation • Place au marché Anatole France • Une enquête à deux roues • Les seniors ont leur Vill'âges • Ressemer la prairie • La convivialité en partage • Quartier Presqu'île •

TRIBUNES POLITIQUES P.36

DÉCRYPTER

REPORTAGE P.14

Un vent nouveau souffle sur Mistral



© Auriane Poillet

Le dossier P.16

La solidarité fait battre le cœur de Grenoble

LE DÉCODAGE P.22

Les temps de l'enfant • Grenoble prend des couleurs • Cinq nouveaux cas de chancre coloré

LE POINT SUR... P.24

Mais que fait la police municipale ?

L'ÉPINGLÉ P.26

Vous voulez changer la ville ? Concrétisez votre idée !



Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur **Gre-mag.fr**

DÉCOUVRIR

LE TEMPS DES CULTURES P.38

Le cinéma dans tous ses états

CHRONIQUE DES SPORTS P.40

Mistral gagnantes • Les Tamalous gardent la flamme • Rencontres Ciné Montagne : Interview de Lionel Daudet



© Alain Fischer

HISTOIRE DE... P.42

Grenoble à l'heure égyptienne

PAPILLES DE... P.44

À l'Envers : le goût de la culture • Truite bio du Vercors, céleri au chèvre et butternut

EN PRATIQUE P.45

Inscription sur les listes électorales pour les élections européennes • Concession funéraire, vos démarches • Une salle de conférence gratuite pour les associations grenobloises • Numéros utiles.

UN PORTRAIT P.47

Florence Gombert-Meurice
Passion pharaonique

LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

2 questions à **Éric Piolle**



© Marjorie Hodiesne

“

Face à l'urgence sociale, nous réussissons si la mobilisation est générale.

”

Gre. Mag explore la solidarité à la grenobloise. C'est une politique essentielle à vos yeux ?

Face aux crises, les villes sont des boucliers pour faire vivre l'égalité, sécuriser l'accès aux biens communs et simplifier la vie de toutes et tous.

Depuis toujours Grenoble fait vivre de toutes ses forces cet humanisme du quotidien, même si la Ville ne peut pas remplacer toute seule les 140 emplois aidés sacrifiés par le gouvernement. Alors que les crises s'aggravent et qu'un enfant sur cinq à Grenoble continue de grandir dans une famille vivant en dessous du seuil de pauvreté, Grenoble accélère et renforce son action. Nous généralisons la tarification solidaire : chacun paie selon ses moyens. Oui, ceux qui ont plus paient plus : à Grenoble, on ne laisse personne au bord du chemin. C'est vrai pour l'eau, l'électricité, la cantine, les transports en commun, Métrovélo, les piscines, le Téléphérique, etc. La gratuité n'a jamais été aussi développée dans notre ville :

Cabaret Frappé, Périscolaire (2 soirs par semaine), les musées pour les jeunes, parkings-relais pour les abonnés TAG, les transports pour les nouveaux arrivants et les sorties scolaires, l'Été oh ! Parc pour les enfants qui ne partent pas en vacances l'été. La solidarité est l'ADN de notre ville. D'ailleurs beaucoup de villes s'inspirent de ce qui se passe ici. Lille va développer la même plateforme en ligne que le site Grenoble Solidarités, qui sert d'annuaire complet à 8000 usagers par mois. Face à l'urgence sociale, nous réussissons si la mobilisation est générale. Il n'y a pas de fatalité. Ensemble, on peut soulever des montagnes.

L'action de proximité est aussi le cœur de métier de la Police municipale ?

L'espace public est notre bien commun le plus précieux : il mérite qu'on veille sur lui, c'est le rôle de la Police municipale. La présence humaine, renforcée, est la clé de la réussite pour faire vivre une ville citoyenne et apaisée. Démêner les conflits avant qu'ils n'éclatent est leur mission : nos policiers sont réellement des

gardiens de la paix. Grâce aux annonces de Gérard Collomb, ancien ministre de l'Intérieur, la Police nationale va récupérer 70 agents, c'est une bonne nouvelle. Avec Échirolles et Saint-Martin-d'Hères, Grenoble était mobilisée depuis des mois ! Nos policiers vont enfin pouvoir porter les « caméras piétons », afin de soulager les situations de tensions. Ces caméras viennent en complément des 70 présentes sur l'espace public et du millier de caméras installées dans les lieux clos (bâtiments, transports en commun, etc.). Sécuriser l'accès aux biens fondamentaux grâce aux politiques de solidarités, sécuriser l'accès à l'espace public grâce à la Police municipale, et plus généralement l'ensemble de l'action de la Ville pour l'espace public (embellissement, éclairage, végétalisation, etc.) forme une seule et même politique : ici, à Grenoble, chacun doit pouvoir construire sa vie et ses projets sans être pénalisé ni par la fatalité ni par la délinquance. En lien avec la Préfecture, la Métropole, le Département, Grenoble agit pour la tranquillité de chacun et l'égalité entre toutes et tous.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 3

Directeur de la publication : (responsable juridique) : Eric Piolle

Responsables de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Richard Collier, Emde, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Auriane Poillet, Philippe Mouche, Frédéric Sougey, Isabelle Touchard
Photographes : Renaud Chaignet - Thierry Chenu - Jean-Sébastien Faure - Alain Fischer - Sylvain Frappat - J-M Francillon - Auriane Poillet - Mathieu Berenger - Basilio Design - Julia Gerbier - Richard Gonzalez - Mip Pava - Adobe Stock -

Viktoria Sorochinski - Philippe Wagnon - Marjorie Hodiesne - Basilio Design.

Illustration de Une : Emdé

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Olivier Monnier - **Gravure :** Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 -

courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement tous ceux qui nous ont aidé à réaliser ce numéro et notamment :

Béatrice et Lili Dumas, Fathia et Ali, Mélanie Gaziano, Florence Gombert-Meurice, Mary Grammont, JR Laclouche, Miss M, Noemi Martelli, Mohamed Meddah, Arnaud Oudart-Tozzi, Jonas Robin, Yannic Ropars, Laura Tarantola.

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement) et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



Yannic Ropars

De l'or au fond de l'eau

Yannic Ropars fait partie des médaillés d'or du championnat de hockey subaquatique 2018, qui a eu lieu cet été au Québec. L'équipe de France masculine catégorie master, dans laquelle il a palmé, a été sacrée championne du monde, devant l'Afrique du Sud. C'est lors d'un entraînement de plongée, il y a vingt ans, que cet ingénieur-informaticien découvre la discipline. Le jeune homme devient alors accro à ce sport « qui se joue en 3D » (au fond du bassin, mais aussi au-dessus et sur les côtés), et où « tout réside dans la récupération des apnées en surface ». Alors il performe et devient plus tard entraîneur au club d'activités subaquatiques de Moirans, notamment auprès de l'équipe féminine. Aujourd'hui, à 37 ans, le Grenoblois fraîchement papa s'écrit la fin de carrière qu'il souhaitait. « Participer à un championnat du monde est l'aboutissement d'années d'entraînement. Je voulais terminer ma carrière en beauté... », évoque-t-il. Un pari réussi, palmes aux pieds, cross en mains, et titre suprême autour du cou. Son seul regret dans l'histoire ? Le manque de reconnaissance du hockey subaquatique par rapport à d'autres sports largement médiatisés. « Pourquoi un sport devrait avoir plus de valeur qu'un autre ? », interroge-t-il. ■ JF



© Alain Fischer

Miss M.

L'art de l'enfance

Miss M. est une jeune artisane, créatrice de bijoux. Derrière ce pseudonyme, la Grenobloise de 27 ans décline deux univers. Le premier, la création de ses propres collections de bijoux, est une ode à la nature que l'on peut s'offrir sur mesure. Le second est la reproduction de dessins enfantins, au détail près, sous la forme d'un bijou en bronze ou en argent 925. Une technique de calque et de fabrication dont elle seule détient le secret, puisqu'il est né entre ses doigts. Son regard artistique apporte ensuite plus ou moins de relief, de brillance et de gravure au petit objet. La bijoutière travaille ainsi les textures pour les transformer au gré de ses envies et de la créativité des enfants, dans son atelier à domicile. « Le sur-mesure est à chaque fois un challenge et c'est ce que j'aime. Les dessins qui me sont commandés en bijoux ont souvent une valeur symbolique pour les parents ou les grands-parents des dessinateurs », explique Miss M. En recherche constante de nouveaux processus, cette passionnée prépare actuellement des bijoux pour homme, et rêve d'ouvrir son atelier-boutique. ■ JF

📍 kidsart-bijoux.com - missm-bijoux.fr/

© Auriane Poillet

Jean-Paul dit JR Lacloche

Jardin divers

Rue Camille-Desmoulins, face au marché et aux fresques de l'Estacade, il est un jardinet surprenant d'à peine 50 m². Véritable phare du quartier de l'Aigle, il rassemble œuvres d'art brut et nature dans un bazar savamment orchestré, tout un bric-à-brac d'objets hétéroclites glanés ici et là, faune d'animaux et de personnages tordants, jolis nichoirs au milieu des poivrons, piments et autres tomates. JR Lacloche, artiste singulier taillé comme une armoire à glace, règne sur ce petit paradis depuis une décennie. « Avant, inoccupé, le coin était un dépôt. J'en ai fait un jardin extraordinaire. Artiste ? Oui, si on veut. Aujourd'hui, tout est de l'art contemporain ! J'ai été boucher pendant 47 ans ; ça, c'est un boulot d'artiste ! » Cet adepte des circuits courts travaille au grand air.



© Alain Fischer

Il récupère cagettes et cartons - sa matière première - sur le marché voisin. Les enfants et les personnes âgées qui prennent le temps de visiter son jardin-atelier raffolent de ses créations traitées avec humour. « On peut visiter. Les enfants préfèrent les cabanes à oiseaux. On peut acheter si on aime. » JR Lacloche, un sacré « artiste » de rue. ■ PC



© Alain Fischer

Laura Tarantola

Rameuse au sommet

À 24 ans, Laura Tarantola est l'actuelle championne du monde d'aviron en skiff poids légers, en individuel. Le 14 septembre dernier, la Grenobloise est montée sur la première marche du podium aux Mondiaux à Plovdiv, en Bulgarie. Cela fait dix ans que la jeune femme navigue au sein du club d'aviron grenoblois. À l'époque, alors qu'elle fait un « simple essai avec une amie », elle est aussitôt séduite par la vue sur les montagnes en s'aventurant sur l'Isère. Au fil de l'eau, la future athlète se prend au jeu de la compétition... Comment a-t-elle fait pour s'emparer de l'or cette année ? « Des entraînements quotidiens, une soif de compétition, et une pression positive dans la tête, explique la jeune championne. Entendre la Marseillaise quand j'étais sur le podium, en sachant que c'était pour moi, c'était grandiose ! » Les pieds à la fois sur terre et en flottaison, Laura poursuit ses études à Grenoble École de Management. Une vie qu'elle équilibre entre onze entraînements par semaine et la préparation d'une carrière dans la communication et le marketing. Prochaine étape : participer aux Championnats du monde de 2019, en double, « avec l'objectif d'apparaître dans les sept premiers bateaux, pour être sélectionnée aux JO de 2020 à Tokyo ». C'est en tout cas ce qu'elle souhaite avec une flamme dans le regard... ■ JF

Mary Grammont et Noemi Martelli

Dîneuses en ville

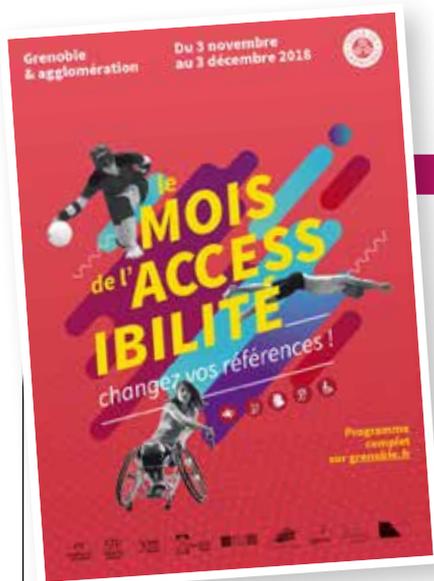
Ex-copines de fac d'italien, Mary et Noemi ont fait leur chemin chacune de leur côté pour se retrouver quelques années plus tard avec l'envie de « faire un truc ensemble ». Leur passion commune : dénicher les meilleures adresses shopping et les bons plans resto. Leur blog Les Mondaines est né en 2012 de cette envie de témoigner des dernières tendances au pied des Alpes. « Énormément de choses se créent à Grenoble alors que beaucoup de gens pensent qu'il n'y a pas grand-chose à y faire », assurent-elles. Tous les mardis, Les Mondaines raconte l'un de leurs derniers coups de cœur, dans des



© Richard Gonzalez

domaines aussi variés que la mode, la table, la déco ou la culture. Depuis un an, Mary et Noemi ont ouvert le blog à de nouvelles plumes, trempées dans le même esprit curieux, citadin et girly assumé. Entre-temps, Les Mondaines est devenu un vrai phénomène média, avec une communauté de 12 000 fans, 4 000 abonné.e.s à la newsletter et maintenant une chronique hebdo sur TéléGrenoble. Suivez leurs frivolités ! ■ RG

lesmondaines.com



accessibles

Sous le signe de la rencontre

Du 3 novembre au 3 décembre, avec le Mois de l'accessibilité, la Ville de Grenoble et une trentaine d'associations partenaires invitent le grand public à porter un autre regard sur le handicap.

Pour cette dixième édition, la manifestation prend de l'ampleur avec de plus en plus d'événements. Elle renforce aussi son ancrage métropolitain puisque huit communes accueillent cette année des rendez-vous. « *L'objectif est de faire se rencontrer des personnes en situation de handicap, ou pas, afin qu'elles pratiquent des activités ensemble car c'est la vie en inclusion qui est importante*, précise Christine Garnier, conseillère municipale déléguée à l'accessibilité. *Il s'agit de changer le regard du grand public sur le handicap mais aussi changer celui des personnes handicapées sur elles-mêmes, notamment par le biais du sport qui occupe cette année une place centrale.* »

Ainsi, les Grenoblois sont invités à des activités collectives à la piscine Bulle d'O ou la patinoire Polesud tandis que le parrain de l'événement, Alim Latrèche, champion grenoblois handisport d'escrime, anime plusieurs temps de rencontre. Un challenge multisports pour faciliter les échanges entre entreprises et candidats en situation de handicap est également au programme.

Une journée festive

Côté culture, plusieurs spectacles sont à l'affiche, des balades, visites ou parcours sensoriels sont organisés par les partenaires (Office du Tourisme, Muséum d'Histoire naturelle...) et six expos sont à découvrir à l'Hôtel de Ville, la

Plateforme... Sans oublier des films, des conférences-débats et des propositions estampillées jeune public : parcours ludiques, ateliers créatifs, lectures... Temps fort de la manifestation : une grande journée festive Activités pour tous se tient à la Halle Clémenceau, ce 24 novembre. Valides et non valides pourront découvrir et partager gratuitement des activités : handihockey, tir à l'arc, Torball... et même du body painting ! Puis le soir, deux concerts à la Bobine inviteront sur scène des groupes de rock et de chanson où se côtoient des artistes atteints ou non d'un handicap. ■ AB
i Du 3 novembre au 3 décembre.
Infos : www.grenoble.fr

Sport pour tous

Gros plan sur un dispositif qui tisse des liens entre enfants valides ou non dans les établissements scolaires grenoblois.

Toute l'année, les ETAPS proposent dans les écoles des séances d'activités physiques et sportives. Deux d'entre elles, Maryse Tochon et Christine Morfin, interviennent dans six classes ULIS (Unité Localisée d'Inclusion Scolaire) accueillant des enfants atteints de déficience

sensorielle ou de troubles cognitifs. « *On utilise les activités sportives pour leur permettre de développer des compétences en fonction de leurs difficultés* », expliquent-elles.

Roller pour travailler l'équilibre, escalade pour prendre confiance en soi, jeux d'orientation pour favoriser le repérage spatial, tir à l'arc, acrosport... « *On fait aussi de jeux collectifs pour qu'ils puissent ensuite les pratiquer avec les autres classes. L'objectif est de favoriser*



le vivre ensemble. Cela leur permet aussi de découvrir la pratique sportive et, pour certains, de poursuivre ensuite dans un club ordinaire. »



À la foire aux miels, Fatiha et Ali renouvellent leur stock pour l'hiver.

© Auriane Poillet

produits locaux

Des marchés de saison comme s'il en pleuvait

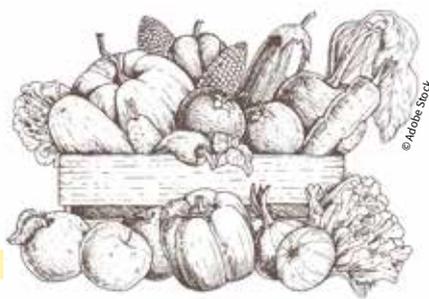
Samedi 6 octobre, place Saint-André à côté du marché habituel, se tenait la foire aux miels. Un événement créé il y a 42 ans par la Ville et organisé par le Syndicat apicole dauphinois. « *C'est une belle opportunité, pour les producteurs récoltants locaux, de rencontrer leurs clients, faire déguster le miel estival avant la mise en hivernage des abeilles* », raconte Jean-Paul Quard apiculteur.

Ainsi, entre le marché aux fleurs fin octobre à Saint-Roch depuis 46 ans, le marché aux sapins, cinquantenaire, du boulevard Clémenceau, « *la Ville de Grenoble valorise, en compléments des marchés quotidiens, la production locale de produits de saison de qualité qui respectent les cycles de la nature et soutiennent les circuits courts* », souligne Pascal Clouaire, adjoint au commerce et à l'économie de proximité.

Ces marchés ponctuels sont calés sur le rythme des saisons (miel, fleurs à planter) ou des fêtes (fleurs et plantes à la Toussaint et au printemps, sapins de Noël). Ils proposent des produits généralement peu présents sur les marchés habituels, voire pas du tout.

Dans sa volonté de renforcer cette offre, la Ville projette la création d'un marché thématique du samedi sur la place Saint-Bruno. En test, un premier marché aux miels, plantes et fleurs s'est tenu le 20 octobre. « *Il redynamisera l'activité de la place et même doublera les autres marchés saisonniers avec la vente de sapins en décembre, de miel en octobre...* », précise Lucille Lheureux, adjointe aux Espaces publics. Le marché aux livres, dont l'édition originale s'est tenue au Jardin de ville en septembre, pourrait, quant à lui, devenir mensuel. ■ PC

Prochain marché de saison : marché aux sapins, boulevard Clémenceau du 7 au 24 décembre, de 8 heures à 20 heures.



© Adobe Stock

démocratie participative

Une ville en CO-Perfection

Environ 160 000 personnes habitent Grenoble. Autant d'idées et de talents potentiels. Pour les cultiver, un nouveau dispositif de démocratie participative fait son apparition depuis le mois de juin. Les Chantiers Ouverts au Public (COP) permettent aux habitants de s'investir concrètement dans un projet à l'échelle micro-locale. Ces chantiers participatifs et solidaires ont en commun l'embellissement de l'espace public. De cette manière, l'avenue Jean-Perrot se dote d'un verger collectif et le Bastion d'une nouvelle aire de jeux. L'objectif principal de ce dispositif est donc de créer et de modifier les usages sur l'espace public afin que les habitants puissent le reconquérir. Accompagnés par des professionnels, les participants réalisent de leurs propres mains un projet co-construit en seulement quelques mois. Ainsi, chaque lieu rénové porte une couleur différente apportée par les envies des habitants. Une nouvelle manière simple, efficace et conviviale de devenir acteur des transformations de sa ville, tout en apportant ses savoir-faire et ses idées. ■ AP

Renseignements auprès des MdH ou sur le site internet <https://www.grenoble.fr/1222-chantiers.htm>



© Auriane Poillet

Les COP à venir :

- **À partir du 12 novembre :** COP plantation dans le parc rue Léon-Jouhaux
- **À partir du 13 novembre :** COP Jardin des poutets - place des Géants
- **À partir du 22 novembre :** COP MdH Bois d'Artas - création d'un Arbre à palabre
- **À partir du 3 décembre :** COP Mistral - création de mobilier en bois sur l'espace public
- **À partir du 3 décembre :** COP terrain de pétanque près de la place Charles-Dullin

initiatives

L'Espace Vie Sociale : une histoire collective

En mai 2018, l'ancienne Maison des Initiatives, située 1, avenue Léon Blum, a laissé la place au projet d'Espace Vie Sociale (EVS). Le temps de l'été, la transformation du lieu s'est opérée tout en créativité et en couleurs. Elle foisonne aujourd'hui d'idées collectives.

Le projet d'EVS est né peu de temps après l'annonce de la fermeture de la halte-garderie et du centre social Les Alpains, en 2015. Le collectif d'habitant.e.s Les 2A souhaitait maintenir un lieu d'accueil et d'animations sur le secteur. Trois ans plus tard, avec la coopération de la Ville et de la Caisse d'Allocations Familiales, l'EVS a bel et bien pris vie. À l'intérieur, les idées grouillent et se répandent sur les murs, dans chaque pièce, et débordent jusqu'au square Léon-Blum, berceau du lieu.

Les habitant.e.s prennent eux-mêmes en charge son embellissement et les activités qui s'y déroulent, chaque semaine, qu'elles soient manuelles, physiques ou d'échanges. À titre d'exemple, Irène propose une fois par mois un café sur la communication non-violente. « *Je souhaitais partager cette pratique qui m'a apporté des choses positives dans ma vie. J'aime le fait d'avoir le champ libre pour créer ici* », raconte-t-elle, un pinceau à la main, en pleine décoration du bâtiment... ■ JF



Élément central de l'EVS, le square Léon-Blum s'offre lui aussi une seconde vie. Un Chantier Ouvert au Public (COP) a permis de construire des bancs, une scène transformable en tipi, des marelles, des jeux muraux et de plateau, etc.



Nebia Mekki, coordinatrice de l'Espace Vie Sociale

« L'Espace Vie Sociale est un lieu pour se retrouver. L'idée est que chacun.e puisse proposer et participer à des ateliers, des projets ou des temps forts qui viennent de lui-même. Mon rôle est d'ouvrir la porte aux habitant.e.s, les accompagner dans cette démarche et coordonner les différents groupes. Les activités régulières proposées sont étudiées collégialement, pour voir leur faisabilité. Avec le comité de pilotage, composé d'une dizaine de personnes, nous avons à cœur de créer des partenariats avec les équipements du quartier, tels que la MdH Capuche, la bibliothèque Alliance ou les écoles. L'essentiel est que les gens se sentent bien ici. Le jeu est un moyen d'échange que nous aimons particulièrement. »

📧 nebia.mekki@grenoble.fr - 1, avenue Léon-Blum

RDV le mercredi de 9 heures à 11 heures à l'EVS, le temps d'un café. À savoir : l'EVS organise un marché de Noël autour de la petite enfance le 14 décembre de 16 heures à 19 heures.

plan lecture

Quelles bibliothèques pour demain ?

Suite au débat porté par nombre de Grenoblois concernant les bibliothèques, la Ville s'est engagée dans une réflexion approfondie sur l'avenir du réseau de lecture publique. Le plan lecture 2018-2025 est le projet de développement du réseau de la bibliothèque municipale de Grenoble. Il est écrit par la bibliothèque, en lien avec ses usagers et ceux qui ne le sont pas encore, pour être proposé au Conseil municipal au début de l'année 2019, après débat public.

En avril-mai, la ville de Grenoble a mené une grande enquête sur les pratiques et attentes des habitants du bassin grenoblois en matière de lecture publique. Mi-octobre, le livre de propositions écrit par les professionnels des bibliothèques a été rendu public. Préalable au plan lecture qui doit permettre de repenser le réseau de lecture publique de Grenoble, ce livre sera amendé par la consultation des habitants lors d'un débat public ouvert à tous. Usagers et non-usagers,

apporteront des idées pour définir orientations générales et priorités. ■

📅 **Dates du débat public : lundi 12 novembre de 18 heures à 20 heures à la bibliothèque Alliance, jeudi 15 novembre de 10 heures à 12 heures au Théâtre 145 et samedi 17 novembre de 10 heures à 12 heures à la bibliothèque Arlequin**
Résultats complets de l'enquête et livre de propositions téléchargeables sur grenoble.fr/1117-plan-lecture-18-mois-pour-batir-les-bibliotheques-de-demain.htm



© Thierry Chenu

bibliothèque

Lieu de livres, lieu à vivre

La Bibliothèque d'Études et du Patrimoine (BEP) poursuit sa transformation avec un projet de réaménagement du rez-de-chaussée.

La BEP est un lieu de conservation et de valorisation du patrimoine qui accueille un public de chercheurs et d'étudiants. Depuis quelques mois, elle propose de nouveaux services avec l'ouverture au prêt de l'artothèque. Poursuivant cette dynamique, la Ville va entreprendre la réhabilitation du rez-de-chaussée. Une redistribution des espaces permettra à la salle d'exposition et l'artothèque de gagner en superficie et d'être visibles de la rue. Grâce à l'ouverture complète de la rotonde vers l'extérieur, le remplacement des fenêtres et l'enlèvement des bar-

reaux, le hall bénéficiera d'un apport de lumière et d'une vue directe sur la tour Perret. La rotonde élargie deviendra un espace de détente avec la création d'une cafétéria. Des travaux d'isolation amélioreront aussi le confort des usagers. Les travaux débuteront au printemps 2019, pour une durée de quatre à six mois.

Objectif de cette requalification : ouvrir la bibliothèque sur la ville, accueillir de nouveaux publics et en faire un véritable lieu de vie. ■ AB

📍 12, boulevard Maréchal-Lyautey - 04 76 86 21 00 - www.bm-grenoble.fr

mois de la photo

Expressions corporelles

Pour son exposition-phare de l'automne, la Maison de l'Image a retenu le thème des « Corps en présence ». En haut de l'affiche, Viktoria Sorochinski, photographe d'origine ukrainienne, nous interpelle à travers ses mises en scènes soignées. Sa série *Silent dialogs* explore le corps au sein de familles réelles, figées dans les scènes du quotidien. Avec un réalisme qui pousse parfois à un certain malaise, et à chaque fois avec une force inégalée. Exposition hors le Musée, projections, débats, expos itinérantes, stages, visites pour les jeunes, carte blanche à l'Italie : cette année encore, la Maison de l'Image élargit son cadre. À l'image de *Corps*

engagés : les clichés d'Honoré Parisse donnent à revoir les travailleurs immigrés qui ont construit les quartiers de Grenoble. ■ PC

📍 Ancien Musée de Peinture, jusqu'au 25 novembre, du mer. au dim. de 13h à 19h. Entrée libre. www.maison-image.fr



© Viktoria Sorochinski



© Jean-Sébastien Faure

fête des tuiles

Associations, à vos idées !

Le 8 juin 2019 marquera la 5^e édition de la Fête des Tuiles. Comme chaque année, l'événement se déploie sur les cours Jean-Jaurès et de la Libération, artère centrale de la ville, et s'ouvre à tous les Grenoblois et métropolitains. La Fête des Tuiles, c'est l'occasion de donner à voir la ville dont nous rêvons : une ville regagnée par ses habitant.e.s, conviviale et partagée. Une ville qui invente en s'appuyant sur ce qu'elle est : un lieu d'échanges sociaux, commerciaux, culturels, politiques et générationnels. Une ville qui émancipe et qui libère les énergies.

Et la ville, c'est d'abord l'espace public. Alors prenons la rue ! Sortons les transats, dansons, partageons un repas, transformons les allées du tramway en jardins ou en terrains de jeu, saluons des inconnus, faisons connaître nos idées et nos inventions, insufflons de la poésie au détour d'un carrefour, aux fenêtres des immeubles. ■

📍 Associations, artistes, collectifs, coopératives, organisations citoyennes, de Grenoble et de l'agglomération... Cet appel à participations s'adresse à tous les acteurs de la société civile qui souhaitent investir l'espace public à la rencontre des habitants.

contact@fetedestuiiles.fr - 04 76 00 76 66

expo

Sept femmes



Entre septembre et novembre, l'exposition Femmes à l'honneur et diverses animations mettent en lumière sept femmes qui ont donné leur nom à une rue ou un équipement de Grenoble.

Elles s'appellent Barbara, Colombine, Marceline Desbordes-Valmore, Annie Ferrey-Martin, Simone Lagrange, Mélinée Manouchian ou encore Rose Valland. Toutes ces femmes, militantes, résistantes, artistes libres et engagées, ont été marquées par des épreuves personnelles et les drames de leur époque. Elles ont su retranscrire leurs combats dans leurs créations et leurs témoignages. À la Plateforme, une exposition remet des images et des mots sur ces personnalités connues ou méconnues.

On connaît bien sûr Barbara la chanteuse, et un peu mieux Simone Lagrange, déportée et résistante depuis qu'une école de Grenoble

porte son nom. Mais que sait-on de la poétesse Marceline Desbordes-Valmore, de Mélinée Manouchian partie vivre en Arménie après la seconde guerre mondiale, de la médecin Annie Ferrey-Martin, ou encore de la téméraire Rose Valland grâce à qui des milliers d'œuvres d'art spoliées par les nazis ont pu être retrouvées ? Documentaires, conférences, visites, récits en images, lectures viennent redonner sens et vie à ces femmes dont les noms résonnent désormais dans nos rues. Enfin ! ■

📍 Femmes à l'honneur, du 14 novembre au 22 décembre, la Plateforme, place de Verdun. Programme complet sur www.grenoble.fr

armistice

Cent portraits pour un centenaire

Grenoble présente l'un des trésors du Musée de la Légion d'honneur. Une série de portraits graves et poignants.

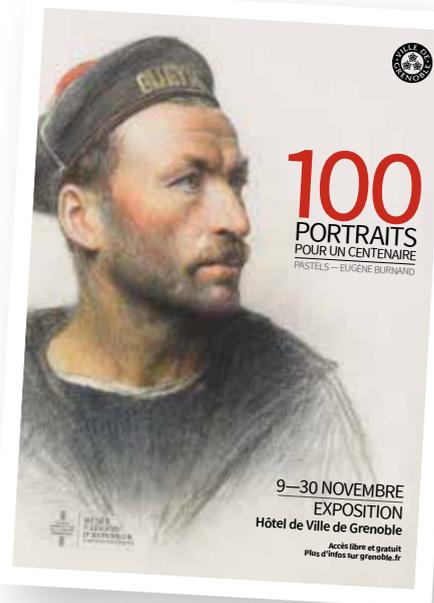
Point de tranchées ni de visions d'horreur pour commémorer le centenaire de l'Armistice de 1918 à Grenoble. La Ville présente du 9 au 30 novembre l'un des trésors du Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, une série de portraits poignants de soldats français, coloniaux et alliés * pendant la Première Guerre mondiale.

Zouave algérien, tirailleur sénégalais, infirmière australienne, gurka indien, chasseur alpin français, marin japonais, cosaque russe, soldat américain... Eugène Burnand a réalisé cette centaine de pastels entre 1917 et 1921. Son souhait était de peindre l'armée alliée * dans sa diversité ethnographique. Mais l'artiste

suisse est allé bien au-delà. Il a su capter dans ces regards d'hommes et de femmes une commune gravité d'âme. On y lit les ravages de cette broyeuse de vies qui fit dix-huit millions de morts, de cette Grande Guerre où tout fut démesuré : la durée, la brutalité, la souffrance, le courage et le chagrin.

En 1924, 99 des 104 portraits de Burnand ont été donnés au Musée de la Légion d'honneur. Celui-ci a autorisé la Ville de Grenoble à présenter une reproduction des tableaux originaux en grand format. Qu'il en soit remercié. ■

📍 Exposition du 9 au 30 novembre à l'Hôtel de Ville. Plus de renseignements sur Grenoble.fr



**Alliés: France, Royaume-Uni, États-Unis, Italie, Belgique, Grèce, Serbie, Russie, Japon, Portugal, Monténégro, Roumanie, Pologne et Tchécoslovaquie.*



© Sylvain Fieppat

noël

Fêtes vos marchés !

En solo, en famille ou entre amis, il y a mille et une raisons de profiter de la magie de Noël à Grenoble. Et cette année, il y a prolongation !

Du 28 novembre au 30 décembre, le marché de Noël et ses chalets en bois investissent comme de coutume les places Victor-Hugo et Grenette. L'occasion de se mettre dans l'ambiance des fêtes de fin d'année le temps d'une balade, d'une assiette d'huîtres ou d'un vin chaud partagé en famille ou entre amis. Quelque 80 commerçants, artisans et restaurateurs donnent rendez-vous à tous les

Grenoblois autour d'idées cadeaux ou déco, dans les effluves d'épices réconfortants. Le Père Noël accueillera petits et grands chaque mercredi, samedi et dimanche après-midi dans sa cabane nichée au cœur de la place Victor-Hugo.



Le Père Noël accueillera petits et grands chaque mercredi, samedi et dimanche après-midi dans sa cabane nichée au cœur de la place Victor-Hugo.

Concerts et spectacles pour enfants

Rendez-vous familial par excellence, le marché de Noël donne au centre-ville des couleurs de fête : revêtues de sapins majestueux et de lumières, les places s'animeront chaque jour. Déambulations, lectures de contes, spectacles de magiciens ou de clowns, la part belle est donnée aux enfants, bien sûr. Et les adultes ne seront pas oubliés, avec plusieurs belles soirées musicales à l'affiche. À noter qu'un programme d'animations spécial sera proposé entre Noël et le Nouvel An puisque, cette année, les marchés des places Victor-Hugo et Grenette repoussent exceptionnellement la fermeture de leurs portes au 30 décembre. ■

📍 Places Victor-Hugo et Grenette : près de 80 exposants, restauration et buvettes sur place. Ouverture chaque jour du 28 nov. au 30 déc. de 10 heures à 20 heures

À ne pas manquer spécial enfants

- Lectures de contes les 12, 19, 22 décembre
- Boum et atelier graph les 15, 23, 26 décembre
- Déambulation des échassiers blancs le 24 décembre
- Le clown Louis Boulon les 27 et 29 décembre
- Grand jeu nature spécial Jeux Olympiques : à confirmer

tout public

- Soirée latino & zumba : le 6 décembre
- Bal folk : le 8 décembre
- Bal country : le 14 décembre
- Trash musette : le 15 décembre
- Soirée DJ'Latino : le 20 décembre
- Improvisation chantée : le 21 décembre
- Lectures de contes alpins les 11 et 27 décembre
- Grand jeu piste de Noël : le 28 décembre

Pour découvrir toute la programmation et les horaires : grenoble.fr/marche-noel

Place Victor-Hugo

Tous les mercredis, samedis, dimanches : Cabane du Père Noël : de 14 heures à 19 heures
Cirk puces de 14 heures à 18 heures (sauf les 12, 19 et 22 décembre)

square docteur-martin

Un espace dédié aux artisans et producteurs locaux

À quelques pas de là, square Docteur-Martin, c'est un Noël aux couleurs de l'économie sociale et solidaire qui est proposé, autour des artisans et producteurs locaux des collectifs La Fabrique du Trièves, Grenoble équitable, C'est fait ici, 2^e acte et Mix'arts. L'ambiance sera, là aussi, à la fête avec un rendez-vous musical proposé chaque soir, alternant des styles et des publics variés : jazz, blues, rap, funk, electro... Et aussi un bal des Balkans et quelques spectacles dédiés au jeune public.

📍 Square Docteur-Martin, côté place Vaucanson : petite restauration et buvette sur place. Ouverture tous les jours sauf le lundi du 28 novembre au 23 décembre de 11 heures à 19h30



Gre. l'actu en images



C'est d'la balle !

L'équipe de France féminine de football et son homologue du Cameroun se sont rencontrés pour un match amical le 9 octobre au Stade des Alpes. En préparation à la Coupe du monde 2019 qui se tiendra notamment à Grenoble.



Encore une bête journée

Ambiance rustique dans les rues de Grenoble pour la traditionnelle Descente des Alpagnes, hommage à notre terroir d'élevage et de gastronomie.





en images



Chaud devant !

Plus de 1 500 Grenoblois.es ont participé à la Marche pour le Climat le 13 octobre. Un événement national relayé dans près de 80 villes françaises, pour rappeler l'urgence environnementale auprès des pouvoirs publics.

© Jean-Sébastien Faure



Hissez haut !

Les artistes du collectif Black & White Zulus ont grimpé à l'assaut des mâts de la gare de Grenoble pour une opération de décoration inédite, suite à un appel à projet de la Ville.



© Auriane Poillet

Histoire d'eau



Suite au remodelage de la place Grenette, la fontaine Lavalette, construite en 1825, retrouve son eau (sauf pour l'hiver) et ses lumières.



Un Forum rassembleur

Près de 3 400 personnes au Forum des associations le 22 septembre au Palais des Sports, à la rencontre de 160 associations. Une vitrine géante pour le tissu associatif grenoblois et une première depuis près de vingt ans.

© Jean-Sébastien Faure



DÉCRYPTER

cadre de vie

Un vent nouveau souffle sur Mistral

Le quartier Mistral change. Physiquement d'abord, avec le projet de rénovation urbaine et sociale engagé par l'Agence Nationale de la Rénovation Urbaine (ANRU), juste à l'aube de franchir un nouveau seuil. Avec ce projet s'articule une ambition forte de la Ville qui met le cap sur l'humain, à travers l'éducation et l'accompagnement à la scolarité, la culture et la démocratie. Pour l'émancipation et l'ouverture du quartier, les institutions, les acteurs locaux et les habitants coopèrent.

Reportage Julie Fontana

L'aménagement du quartier Mistral va bon train. Pour rappel, le projet de l'ANRU consiste à ouvrir le quartier sur l'extérieur et à améliorer le cadre de vie de ses habitant.e.s, à travers l'urbanisme de la cité notamment. Porté par Grenoble-Alpes-Métropole et la Ville, avec le soutien de la Région, une première phase du projet porté par l'ANRU, démarré en 2006, est en cours d'achèvement. Une de ses dernières actions fortes est la démolition de la barre Anatole-France, qui démarre cet automne, en plusieurs étapes. À sa place s'épanouiront, à terme, des espaces publics et du stationnement avec vue

sur la Prairie, cet espace vert au cœur de Mistral, prochainement réaménagé (cf. Actus des quartiers de ce numéro).

Coup de jeune sur les logements

Une deuxième phase du projet s'apprête à démarrer, afin de poursuivre le travail déjà réalisé, pour les sept années à venir. Celle-ci prévoit la démolition de 86 logements pour 86 reconstitutions hors site, ainsi que la réhabilitation de 128 appartements dans les sept prochaines années. Les résidences du Groupe Drac, situées

en fond de quartier, seront notamment démolies début 2019. Cette opération intervient dans le cadre du réaménagement de l'A480 qui les borde à l'ouest et permettra une réflexion paysagère du lieu.

Les nouveaux commerces arrivent

Autre objectif : l'animation du quartier par les commerces. Depuis peu, un nouveau pôle commercial est en train de naître au croisement des rues Anatole-France et Rhin-et-Danube. La pharmacie est déjà installée. Une supérette et un magasin de producteurs de savons, Les Affranchis, viendront bientôt la rejoindre. Déjà, un marché anime tous les mercredis et dimanches matins le parvis du Plateau, depuis le mois de septembre.

La réussite scolaire et éducative : tout un programme !

Depuis 2016, les structures et associations des quartiers Mistral, Lys-Rouge et Camine travaillent main dans la main pour mieux répondre aux besoins des élèves, en termes d'accompagnement à la scolarité. En complément du soutien

Parmi les partenaires impliqués, le Plateau propose depuis 2006 une activité d'accompagnement à la scolarité, avec une aide aux devoirs et des activités créatives (théâtre, hip-hop).





86 logements seront reconstruits hors site, ainsi que 128 appartements réhabilités dans les sept prochaines années.

le reportage

Le Prunier Sauvage : « un lieu culturel, politique et poétique »

Interview du directeur Brahim Rajab

« Le Prunier Sauvage est né de l'implication de bénévoles qui revendiquent la culture comme levier majeur dans un quartier populaire comme Mistral. C'est un lieu de vie artistique à plusieurs entrées : diffusion de spectacles vivants, aide à la création, éducation artistique et action culturelle avec les habitants. C'est aussi un lieu citoyen. Chaque année, avec le programme Démocratie en chantier, nous proposons une université populaire où chercheurs et intellectuels débattent avec les habitants, sur des thèmes sociétaux. »



scolaire, ils proposent des activités et une compagnie visant à développer les aptitudes de l'enfant : son épanouissement, sa confiance en soi, son autonomie... Pour cela, une charte partagée a été corédigée par les structures partenaires*, la Ville, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale et la Caisse d'allocations familiales. Les principes clés de cette charte : une meilleure coordination entre l'ensemble des acteurs, la mutualisation d'outils, et enfin l'école et les parents placés au cœur du programme.

À chaque élève sa formule d'accompagnement

Toute l'année, les partenaires impliqués dans ce programme de réussite éducative

œuvrent auprès de 150 enfants, chacun avec sa spécificité : accompagnement individuel ou en petit collectif, au domicile de l'élève ou dans leurs locaux, en proposant du soutien scolaire uniquement et/ou avec des activités émancipatrices, telles que des sorties culturelles, ou tout simplement une présence. ■

📍 Pour plus d'informations ou pour devenir bénévole, contactez la MdH Anatole-France : 68bis, rue Anatole-France - 04 76 20 53 90 - mdh.anatole-france@grenoble.fr

📅 Pour en savoir plus sur le projet ANRU, rendez-vous les mercredis matin une fois par mois de 9 heures à 10 heures à la MDH. Prochaines dates : le 14 novembre et le 12 décembre.

Le CoHaMis mise sur l'ouverture du quartier

En tant qu'Union de quartier, le collectif des Habitants de Mistral défend les intérêts matériels et moraux des résidents de Mistral. Il assure un trait d'union entre les habitants et les autorités, ainsi qu'avec le bailleur social Actis. « Nous prenons en compte les demandes des habitant.e.s, pour les étudier collectivement », explique son président Karim Kadri. En partenariat avec l'Udhec (Union des habitants des Eaux-Clares), ce collectif de plus de quatre-vingts membres organise un grand repas laïc inter-quartiers mi-décembre, ouvert à toutes et à tous ! Les plats seront concoctés par le « Département culinaire du CoHaMis », avec trois chefs du secteur et l'aide d'associations locales, Les Petits plats dans les grands et Idées gourmandes.

📧 contact.cohamis@gmail.com



Actuellement, nous menons le projet innovant de Parc des Arts : un pôle de création des arts de la rue et du cirque, dans le parc Bachelard, pour affirmer la place de l'art sur ce territoire. Des artistes viendraient travailler en résidence, et avec les habitants du quartier. La première pierre a été le théâtre de verdure au printemps 2017. Nous espérons installer un chapiteau semi-dur permanent pour les artistes, un pôle d'art culinaire, un espace de construction de décor et de coworking créatif. Tout cela est en cours d'étude avec les différents acteurs institutionnels. »

📍 lepruniersauvage.com - 04 76 49 20 56 - infos@lepruniersauvage.com

La solidarité fait battre le cœur de Grenoble

Il est facile de s'en apercevoir : la solidarité fait partie de l'identité grenobloise. Il suffit d'interroger le passé pour comprendre que cet attachement à des valeurs de partage et de prise en compte d'autrui fait partie de l'ADN de Grenoble. Sans cesse cet élan s'est adapté aux réalités sociales et l'esprit d'initiative et d'engagement demeure toujours aussi fort au sein des nombreuses associations implantées entre l'Isère et le Drac. Grenoble s'affirme depuis longtemps comme un creuset d'idées sociales, pensées, testées et mises en pratique ici, puis reprises dans d'autres villes, voire à l'échelle du pays. Parce que les problématiques sociales d'aujourd'hui nécessitent des réponses adaptées et ambitieuses, la Ville de Grenoble a conservé ce goût de l'innovation, animée par l'envie de travailler avec des partenaires associatifs au plus près des publics précaires, dans un souci de coopération et d'efficacité. Grenoble, ville solidaire ? Depuis longtemps, oui, avec la participation de tous et pour longtemps encore. La flamme n'est pas près de s'éteindre... Dossier préparé par Richard Collier.

Dans le domaine des avancées sociales, Grenoble a toujours eu le goût des avant-premières. C'est bien dans la capitale des Alpes que fut ainsi créée, dès 1803, par André Chevallier, la première mutuelle de France à l'attention des gantiers grenoblois, avec la création d'une « caisse de bienfaisance » pour « secourir leurs confrères qui seraient dans le besoin ». Bien avant la charte de la mutualité de 1898 définissant les grands principes de la Mutualité Française et le code de la mutualité de 1945 légiférant sur le statut et le fonctionnement des mutuelles. Autre exemple d'innovation locale destinée à toucher le plus grand

“ Une solidarité portée par des associations dynamiques. ”

nombre : la création du premier Planning Familial de France en 1961, précurseur d'un mouvement qui allait accompagner et défendre l'accès pour toute la population aux moyens de contraception et qui conserve encore aujourd'hui ses missions indispensables d'accueil, d'information et de conseil.

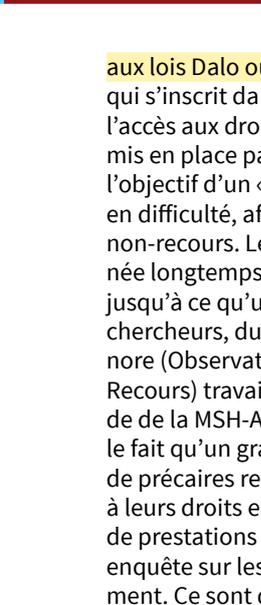
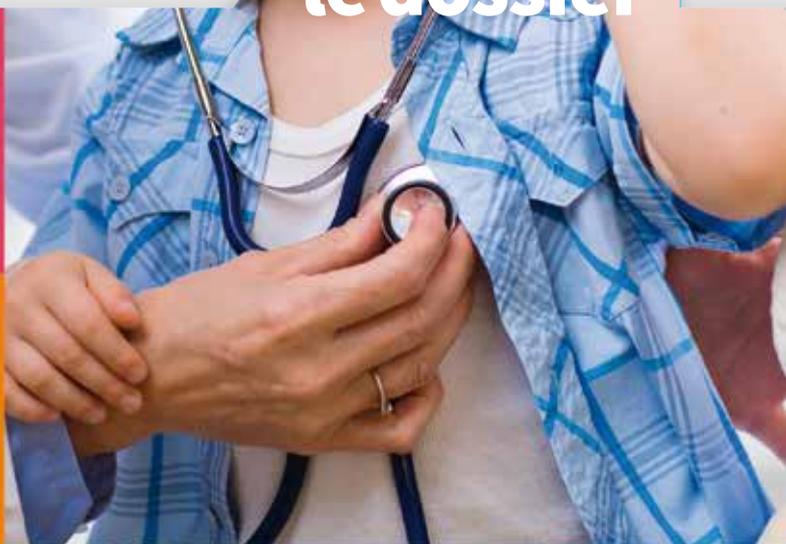
Innovations solidaires

Limiter la solidarité grenobloise à un palmarès historique serait réducteur : elle occupe une place toujours aussi importante dans la vie de la commune, portée par des partenaires associatifs particulièrement dynamiques et bien implantés.

D'où un élan social qui ne cesse d'évoluer, de s'adapter aux réalités d'une société, d'un territoire et de populations. Dans ce domaine, la réputation de Grenoble n'est plus à faire et l'on ne serait pas surpris que certaines mesures mises en place par la Ville soient reprises d'ici peu dans d'autres collectivités locales ou à travers des mesures gouvernementales.

Des initiatives permanentes

Le choix de prendre en compte la réalité et de travailler en étroite collaboration avec des associations a abouti à la mise en place de projets pertinents. Les Équipes Juridiques Mobiles, par exemple, vont à la rencontre de populations précaires et les accompagnent pour faire valoir leurs droits légitimes par rapport



aux lois Dalo ou Daho. Une démarche qui s'inscrit dans le Plan d'actions pour l'accès aux droits et contre le non-recours, mis en place par la Ville et le CCAS avec l'objectif d'un « Aller vers » les personnes en difficulté, afin de lutter contre le non-recours. Le non-recours ? Cette donnée longtemps ignorée des statistiques jusqu'à ce qu'une équipe de chercheurs, du nom d'Odenore (Observatoire Des Non-Recours) travaillant au sein de la MSH-Alpes identifie le fait qu'un grand nombre de précaires renoncent à leurs droits en matière de prestations sociales et enquête sur les raisons de ce renoncement. Ce sont donc 17 actions représen-

“ Un grand nombre de précaires renoncent à leurs droits sociaux. ”

tant 9 axes de travail qui composent ce plan, soucieux d'apporter des réponses concrètes à la réalité.

L'implication de tous

Des premières mesures sont déjà opérationnelles comme le site solidarites-grenoble.fr, outil d'information sur les droits, plébiscité à travers les statistiques de visites et adopté très favorablement par les travailleurs sociaux. La valeur solidarité est toujours aussi cardinale et innovante à Grenoble : une faculté d'adaptation peu ordinaire, liée à l'implication de toutes et tous, associations et pouvoirs publics. ■

Site solidarites-grenoble.fr

Après un an et demi d'existence (au 1^{er} septembre 2018) :

- **8 000** visiteurs chaque mois
- **281** acteurs recensés sur le site
- **44 %** de connexion depuis un téléphone mobile
- **640** fiches présentées

droits

Solidaire, ça veut dire « aller vers »

Depuis septembre 2017, Grenoble et le CCAS ont mis en place un plan d'actions pour l'accès aux droits et contre le non-recours.

C'est à l'issue du forum pour l'accès aux droits et la lutte contre le non-recours, en février 2017, que la Ville et le CCAS ont lancé la conception de ce plan d'actions, en collaboration étroite avec les associations. En partant d'un constat : la précarité, aujourd'hui, est trop

souvent l'accumulation de difficultés, liées au logement, à la santé, au travail, à l'isolement, etc. Traiter un seul problème sans apporter de solutions aux autres ne résout rien. De fait, le choix d'une approche globale est apparu comme le plus pertinent. Par ailleurs, trop de personnes fragilisées ont renoncé à faire valoir leurs droits, pour de multiples raisons (difficulté à entreprendre une démarche, déni de leur situation, etc.). Et très souvent ce renoncement ne fait qu'aggraver leur situation et les isole davantage. D'où la volonté de considérer autrement l'accès aux droits en privilégiant une démarche « d'aller vers ».

Expliquer leurs droits aux personnes précaires

Ainsi, depuis quelques mois, une Équipe Juridique Mobile, composée d'une écrivaine publique, d'un travailleur pair

et d'un travailleur social, accompagnés d'étudiants en droit, va à la rencontre de publics précaires. Ce dispositif unique en France effectue quatre missions : établir un diagnostic sur l'accès aux droits, entreprendre des maraudes pour expliquer leurs droits à des personnes précaires,

former les professionnels et les bénévoles des associations sur les démarches juridiques possibles, et enfin, accompagner les personnes sur le plan juridique, dans la compréhension d'un avis d'une commission de médiation par

exemple, ou même pour entreprendre des recours devant le tribunal administratif. Au travers de ces démarches, ce sont bien les dispositifs Dalo et Daho, destinés à faciliter l'accès au logement et à l'hébergement qui sont en ligne de mire, afin de contrer l'inertie latente qui freine leur application. ■



© Auriane Poillet

Plan d'actions pour l'accès aux droits

Sur les 17 actions du plan lancé par la Ville :

9 sont réalisées

- Plateforme solidarités Grenoble
- Plan d'action lutte contre les discriminations :
 - Adhésion à la plateforme égalité contre racisme
 - Réalisation du guide Égalité professionnelle au travail pour les agents de la Ville de Grenoble
- Guide des droits à l'attention des résidents étrangers
- Élargissement aux agents non grenoblois de la Ville et du CAS du service

- plateforme d'inclusion financière
- Intégration d'un usager au conseil d'administration du CAS
- Mise en place d'une permanence d'avocats spécialisés en droit des étrangers
- Organisation d'un forum associatif destiné aux associations touchant les seniors
- Prolongement des médiateurs pairs en santé

6 sont en cours

- Caravane des droits
- Projet d'accès aux droits via le numérique dans les Maisons des habitants

- Déploiement dans les MdH de centres médico-sociaux scolaires
- Cellule Jeunes majeurs
- Déploiement de lits halte soins santé (LHSS)
- Pérennisation des actions sociolinguistiques dans les MdH (apprentissage du français)

2 sont à démarrer

- Un accord-cadre interinstitutionnel d'engagement pour l'accès aux droits
- Coffre-fort numérique



© Alain Fischer

hygiène

Un Point d'Eau, c'est tout !

Avec Le Fournil et Femmes SDF, Point d'Eau est l'un des seuls accueils de jour grenoblois, où les actions sont encadrées par des travailleurs sociaux. Un des plus connus aussi, de par son ancienneté (25 ans déjà !) et l'importance de ses services.

Point d'Eau, le nom sonne comme celui d'une étape dans un parcours difficile ou d'une oasis dans un désert. Il s'agit bien du seul lieu dédié à l'hygiène permettant à chacun de profiter d'une douche et de laver son linge. De faire une pause aussi, pas loin du centre-ville et au cœur du quartier de l'Île-Verte. Les missions de cette association ont largement dépassé celles d'une simple douche municipale :

« Nous avons quatre objectifs aujourd'hui : la santé, l'hygiène, la remobilisation et l'accès aux droits », explique Richard Diot, le directeur. D'où la présence d'une équipe de trois éducateurs, un responsable de service et une personne à l'entretien pour proposer un accompagnement adapté. Une mission en collaboration avec de nombreux partenaires associatifs de la santé (PASS, AIDS, Prométhée, Solident, etc.), les services de la Ville et le CCAS.



La fréquentation ne baisse pas

Point d'Eau envisage un déménagement à court terme, probablement dans le même quartier. L'association souhaite bénéficier d'un lieu plus fonctionnel, capable de répondre à une fréquentation qui ne baisse pas : « En 2017, nous avons eu un pic de fréquentation et depuis, près de 150 personnes sont là le matin lorsque nous ouvrons nos portes. » Et ce n'est visiblement pas la Loi Élan, avec ses mesures visant à limiter les squats, qui pourrait améliorer la situation. ■

accueil

Femmes SDF : accueillir les invisibles

Un espace plutôt spacieux et agréable, à peine signalé, à proximité du centre-ville : le local des Femmes. C'est ici que l'association Femmes SDF accueille celles qui vivent dans la rue, beaucoup plus discrètes que leurs collègues hommes. Des « invisibles » qui doivent affronter une précarité sans concession pour la condition féminine.

L'association a été créée en 2000 à partir d'une recherche-action autour du questionnement « Les femmes vivent-elles aussi dans la rue ? ». Une démarche qui a permis de comprendre les problèmes spécifiques des femmes à la rue et d'aboutir à la création de Femmes SDF. La nécessité d'un lieu d'accueil qui leur serait exclusivement réservé est vite apparue : le premier local des femmes voyait le jour en 2004.

« On est un des seuls lieux d'accueil de jour, en France, réservé aux femmes », explique la directrice Maïwenn Abjean. Cet accueil différencié est essentiel car la population féminine dans la rue est confrontée à d'autres difficultés que les hommes. Elles sont ainsi moins visibles et échappent souvent aux structures d'aides et d'accompagnement. Cela tient, entre autres, au fait qu'elles mettent en place des stratégies pour ne pas montrer qu'elles sont à la rue, parce qu'elles en ont honte. Elles ont tendance à une vulnérabilité plus grande, parfois

victimes de violences ou se prostituant occasionnellement.

Une réalité qui évolue

Le Local des Femmes prend ainsi tout son sens afin d'offrir un cadre et un accompagnement adaptés pour retrouver du lien social, prendre soin de soi, récupérer d'un corps abîmé par la dureté de la rue. Une équipe de quatre permanentes (une directrice et trois travailleuses sociales) sont là pour aider « sans injonction », orienter vers des référents sociaux et s'adapter à une réalité qui ne cesse d'évoluer. **Ainsi depuis 2017, un nombre important de femmes SDF viennent accompagnées d'enfants : une nouvelle donne qui conduit le projet initial à évoluer, sans pour autant changer les valeurs fondamentales de la structure.** ■



loisirs

La culture, un droit fondamental

La Ville et ses partenaires associatifs s'engagent pour permettre à chacun.e de construire son parcours culturel, pour apprendre, découvrir et s'é mouvoir. Un enjeu de dignité humaine.

« Toute personne a le droit d'accéder aux patrimoines culturels qui constituent des expressions de différentes cultures ainsi que des ressources, pour les générations présentes et futures », selon la Déclaration de Fribourg. La Ville en est

pleinement consciente et les initiatives ne manquent pas, comme celle qui unit le Musée de Grenoble et le Secours Populaire. Pour Jackie Rey, bénévole au Secours Populaire, élue au secrétariat départemental, ce projet s'inscrit pleinement dans les missions de son association : « Il fallait faire comprendre aux personnes précaires que la culture est un droit et qu'elles peuvent aller dans un musée telles qu'elles sont ». Le partage d'impressions et de jugements qui en naît fait aussi partie du lien social.

par une journée d'initiation et de découverte du musée à destination de bénévoles, qui, une fois retournés dans leurs comités, ont pu relayer l'intérêt d'une telle démarche. Lors de la journée de

visite, le service du protocole de la Ville s'est fortement mobilisé. « Chacun avait reçu une invitation du musée et la visite fut précédée d'un accueil du maire de Grenoble : une belle preuve de prise en considération. » Une

journée émaillée de moments forts : ces personnes qui venaient au musée pour la première fois et ne voulaient plus en partir, d'autres qui partaient à la recherche d'œuvres de peintres dont ils connaissaient le nom. ■



Une journée d'initiation

Un an de travail aura été nécessaire pour mener à bien ce projet. Il a commencé



© Auriane Poillet

budget

Quand GEG lutte contre la précarité énergétique

Le constat est sans appel : dans l'agglomération grenobloise, un ménage sur cinq est en situation de précarité énergétique. C'est-à-dire que plus de 10 % de leurs revenus sont nécessaires pour couvrir leurs dépenses de chauffage ou de consommation électrique.

Pour certains, cela se fera au détriment des loisirs. Pour beaucoup, c'est un budget entier qui sera impacté avec des risques d'impayés, voire de surendettement. Certes, les tarifs sociaux ont pu alléger les factures, remplacés depuis peu par les Chèques Énergie, mais beaucoup de difficultés demeurent. D'où le choix de GEG de privilégier une nouvelle alternative. « Nous avons mis en place un service de recouvrement amélioré, explique Charlotte de Joussineau, responsable partenariat et actions sociales. Le but est de trouver ensemble des solutions personnalisées dans un délai de 48 heures. C'est une porte d'entrée

pour toucher les clients en difficulté. » Réponses apportées : délais de paiement exceptionnel, échelonnement de la dette, ou encore orientation vers des dispositifs complémentaires. À cela s'ajoute l'accompagnement d'un conseiller en énergie solidaire pour bénéficiaire de conseils en maîtrise de l'énergie.

Un rôle de repérage

Souvent, la facture d'électricité impayée est le signe de la précarité financière d'un ménage. GEG s'est donc associé avec le CCAS de Grenoble en accueillant dans ses locaux une conseillère en économie sociale et familiale. Celle-ci reçoit les personnes

qui le souhaitent et les accompagne pour trouver des solutions à leurs problèmes budgétaires, allant de simples conseils à la constitution d'un dossier de surendettement. « On a un rôle de repérage pour permettre à des gens d'avoir accès à la plateforme budget du CCAS ». Un travail en lien avec des partenaires institutionnels et associatifs, pour identifier des personnes dont l'isolement et la précarité n'avaient été décelés jusqu'ici. ■



© Mathieu Berenger



interview

Louis Gallois

Président de la Fédération des Acteurs de la Solidarité.

« Les innovations sociales doivent beaucoup à l'action des associations »

Il a dirigé de grandes entreprises nationales telles que la SNCF, Airbus ou EADS et préside actuellement le Conseil de surveillance de PSA. Louis Gallois est resté fidèle à ses valeurs et ses convictions. Président depuis six ans de la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS), il est aujourd'hui une des personnalités incontournables du monde de la solidarité, toujours en première ligne pour défendre les plus précaires.

Quelle serait votre définition de la solidarité ?

C'est une prise de conscience que l'autre existe, que chacun a besoin de l'autre et qu'il faut faire société. En fait, c'est le constat d'une communauté de destins entre nous et la solidarité est l'expression d'un vouloir vivre ensemble. Dans notre devise républicaine, c'est le terme moderne pour qualifier le beau mot de fraternité.

Quel est le rôle d'une ville comme Grenoble dans des pratiques de solidarité ?

Les villes sont en charge d'un certain nombre de services sociaux qui sont des modes d'expression de la solidarité. Elles ont une fiscalité, qui doit être aussi équitable que possible. L'équité est une partie de la solidarité. Les villes doivent également apporter leur soutien aux expressions de solidarité qui se manifestent sur leur territoire. Soutien aux associations : ce soutien pourrait être financier mais pas uniquement. Il peut consister à leur donner de la place dans les concertations ou la préparation des décisions, de les écouter, de prendre en compte leurs expressions souvent fondées sur leur connaissance des publics et des besoins.

Quels rôles doivent jouer les associations selon vous ?

Elles ouvrent d'abord la possibilité de travailler de manière collective, puisqu'elles sont là pour ça. Elles apportent bien plus encore : de l'engagement, de l'expertise, de l'innovation aussi. On s'aperçoit que les grandes innovations sociales dans notre pays sont très souvent dues aux initiatives qu'ont prises des associations. C'est une valeur ajoutée extrêmement forte.

Les associations, à partir de leurs points de vue, ont à exprimer leurs idées sur les politiques publiques. Ma fédération le fait régulièrement, lorsque, par exemple, elle s'exprime sur la réduction des crédits des centres d'hébergement et de réinsertion sociale. Il y a d'ailleurs des politiques publiques sur lesquelles nous avons le sentiment de peser, comme sur la pérennisation des places d'hébergement ouvertes pendant la période hivernale. S'il n'y avait pas les associations de solidarité, notre pays serait extrêmement dur et se replierait sur lui-même.

Sur quels terrains faut-il mettre en place des actions de solidarité ?

Nous avons actuellement un débat sur l'hébergement, sa baisse de qualité. Lors de notre congrès, nous avons insisté

sur des éléments nouveaux. D'abord la prévention, pour ne plus être seulement dans la réparation : prévention du chômage, du surendettement et du mal-logement. Prévention sur le plan sanitaire, et nous insistons beaucoup sur la Protection Maternelle Infantile ou la santé scolaire, trop absente du plan Pauvreté. Nous pensons aussi qu'il y a des domaines où les associations sont insuffisamment présentes : la culture, les loisirs, le sport.

Un monde sans solidarité, c'est quoi ?

Je préfère expliquer ce qu'est une société moins inégale et plus solidaire : c'est une société plus démocratique et plus apaisée, car tous y participent. C'est une société qui a plus confiance en elle-même parce que ce sentiment de solidarité renforce, c'est une société plus optimiste, prête à s'engager dans des dynamiques de progrès. La Fraternité n'est qu'une partie de la devise républicaine et elle a été inscrite plus tard, rejoignant ainsi la Liberté et l'Égalité, mais cet ajout n'est pas anodin, il a été voulu. Parce qu'il n'y a de véritable citoyenneté que s'il y a de la solidarité. ■



Gre le décodage

DÉCRYPTER

périscolaire

Les temps de l'enfant : une démarche en bonne voie

Depuis 2017, la Ville de Grenoble évalue sa politique autour des temps de l'enfant. Elle souhaite ainsi vérifier sa bonne adéquation avec les besoins des enfants, des familles et des professionnels.

À ce titre, l'amélioration du périscolaire est un travail continu, réalisé avec le concours des familles et de la communauté éducative. Les premiers diagnostics ont été présentés lors du comité de pilotage du Projet Éducatif du Territoire (PEdT). À cette occasion, la Ville et ses partenaires du PEdT ont fait le choix de maintenir une organisation sur 4,5 jours et de ne pas demander de dérogation.

Retour sur la démarche d'évaluation 2018, avec une diversité d'outils :

- Une conférence donnée par trois chercheurs autour des rythmes de l'enfant, en avril 2018
- Sept rencontres en proximité au printemps 2018, avec la communauté éducative
- Un formulaire en ligne sur le site de la Ville
- Une série d'enquêtes statistiques ou qualitatives auprès des professionnels engagés sur le périscolaire et des familles inscrivant ou non leur enfant au périscolaire

Quelques résultats de l'enquête sur le rythme scolaire et périscolaire

Une satisfaction élevée sur l'organisation actuelle du temps périscolaire, avec :



© Thierry Chenu

- 91 % des familles interrogées « tout à fait » ou « plutôt » satisfaites
- 86 % des familles interrogées qui la trouvent « tout à fait » ou « plutôt » pratique
- 85 % des familles interrogées qui l'estiment « tout à fait » ou « plutôt » adaptée à leurs moyens financiers.

Une satisfaction élevée sur le temps périscolaire du soir, avec :

- 86 % des familles « très satisfaites » ou « satisfaites »
- 93 % des enfants « très contents » ou « contents » de s'y rendre
- de nombreux motifs de satisfaction sur l'encadrement des temps périscolaires.

Des questions sur le rythme scolaire :

- 70 % des parents satisfaits des horaires d'école.

- Des parents plutôt d'accord sur les journées d'école : 58 % pour la semaine de 4,5 jours et 42 % pour la semaine de 4.

En route vers le projet éducatif 2019-2022

Cette démarche d'amélioration continue se poursuivra au travers du prochain projet éducatif de territoire durant l'année 2018-2019, qui sera délibéré à la rentrée 2019. Pour le construire, la Ville s'engage sur l'organisation de temps de travail concrets avec les familles qui le souhaitent, sur des thématiques ciblées : information des familles, réflexion sur la pause méridienne, etc. ■ JF

grenoble.fr/479



© Auriane Poillet

street art

Grenoble prend des couleurs

Le nouveau dispositif Couleurs sur Grenoble propose des supports artistiques aux muralistes et graffeurs sur l'espace public.

Quatre murs d'expression libre sont distribués dans la ville depuis peu. Ils permettent à tous, artistes confirmés ou débutants, de s'exprimer sur des supports légaux. Parallèlement, six murs, un dans chaque secteur de Grenoble, font l'objet d'appels à projet pour la réalisation de grandes fresques par des artistes locaux, nationaux, voire internationaux. Ces murs,

habituellement difficiles à trouver, sont des supports artistiques urbains proposés aux street artistes.

Fresques à rotation

Pour que tous s'expriment, ces fresques sont amenées à changer au fil du temps. **En fonction du nombre de projets proposés, elles seront renouvelées tous les six à douze mois.** La première fresque à rotation a été inaugurée le 27 septembre dernier sur le mur à arcades du Théâtre 145, rue Denis-Papin. Ludovic Olivo, muraliste

de Lausanne, a été le premier à bénéficier du dispositif avec un projet d'anamorphose représentant un visage d'enfant.

« L'idée était de faire quelque chose qui se voit du coin de la rue, explique l'artiste. J'avais deux jours pour la faire, alors j'ai choisi quelque chose de simple avec moins de détails et de couleurs. » Le résultat reste visible depuis le cours Berriat, jusqu'à ce qu'un autre artiste propose un nouveau projet... ■ AP

grenoble.fr/1215-couleurs-sur-grenoble.htm

environnement

Les platanes menacés par le chancre coloré

C'est la petite bête qui monte, qui monte vers le nord de la France et fragilise nos platanes. La Ville veut stopper le fléau.

Depuis les années 1970, le chancre coloré infecte les platanes dans le sud de la France, notamment autour du Canal du Midi. Dans les Bouches-du-Rhône, 30 000

platanes ont disparu en 25 ans, et dans le Vaucluse, 1 300 sujets sont éliminés chaque année. Le champignon, qui dévitalise ces arbres, remonte progressivement dans l'Hexagone. À Grenoble, le premier platane infecté a été découvert en 2010 dans le quartier Mistral. Cinq nouveaux cas de chancre coloré ont récemment été détectés sur des arbres situés le long du cours de la Libération et du Général-De-Gaulle. Aucun traitement n'a encore été trouvé pour lutter contre cet indésirable. Invasif, le chancre coloré se transmet d'arbre en arbre par voie aérienne ou par les racines. Pour éviter sa prolifération, les arbres infectés et leurs voisins situés dans un rayon de 35 mètres doivent être abattus. **Un grand chantier, encadré par l'État, conduit par Grenoble-Alpes Métropole et réalisé par une entreprise spécialisée, aura lieu mi-novembre**

au niveau des numéros 49 et 90 du cours. Au total, 58 arbres sont concernés.

4 400 platanes à Grenoble

Le service des Espaces Verts de Grenoble procède deux fois par an à une surveillance des quelque 4 400 platanes qui bordent les rues et les places de la ville. Les agents détectent les arbres atteints en analysant différents symptômes, tels que la chute précoce des feuilles en automne, la pousse retardée des feuilles au printemps et l'apparition de "flam-mèches" violettes sur le tronc de l'arbre. Toute entreprise doit désinfecter ses outils et machines sur place à chaque intervention sur un platane dans un périmètre de 30 mètres. Cette vigilance accrue doit permettre de protéger ces arbres et de limiter l'invasion du chancre coloré sur le territoire urbain. ■ AP



© Auriane Poillet

Mais que fait la Police municipale ?

Loin de s'en tenir à la chasse aux infractions de stationnement, la Police municipale mène des missions variées, d'abord tournées vers la tranquillité et le bon partage de l'espace public.

Depuis le centre opérationnel de la Police municipale, rue Lesdiguières, les agents pilotent leur mission de surveillance générale de l'espace public. En liaison permanente avec les équipes sur le terrain, ils gèrent aussi d'ici les appels des habitants pour une demande d'intervention. Un outil précieux : la vidéosurveillance. « Deux à trois agents scrutent le film de la ville en temps réel, zoomant les images si nécessaire, pour vérifier que tout se passe bien : fluidité de la circulation, sécurité des habitants et des usagers... », présente Laurent Pruvost, directeur de la Police municipale de Grenoble. La géolocalisation au mètre près de toutes les patrouilles offre un précieux gain de temps et d'efficacité d'action : « À distance, nous repérons immédiatement la patrouille qui est la plus proche des lieux. » Images à l'appui, les agents dirigent les équipages sur le terrain et font le lien avec d'autres services selon la nature de l'événement : la Police nationale ou la Semitag par exemple.

Effet dissuasif

Ces agents qui patrouillent sur l'ensemble des secteurs de la ville consti-



tuent les unités de proximité. Ils assurent leurs missions de 7 heures à 20 heures, par roulements. Les équipes de nuit les relaient ensuite, jusqu'à 3 h 30. Ces brigades nocturnes veillent en particulier à la cohabitation entre les usagers de la nuit et les habitants. Depuis cet automne, les agents affectés à la nuit, passés de 18 à 21, sont progressivement équipés d'un pistolet à impulsion électrique, à leur demande. « Nous l'utilisons uniquement en légitime défense, quand notre vie ou celle d'un habitant est mise en danger, explique l'un d'eux. L'effet dissuasif du pistolet est évident, l'objectif étant de réussir à neutraliser la personne sans aller jusqu'au contact. » Au sein de cette brigade de nuit, des conducteurs cynophiles emploient aussi des chiens, généralement muselés, sauf en cas de risque létal.

Des moyens adaptés

En plus d'une patrouille pédestre, la Police municipale dispose d'une quarantaine de VTT, quelques Segways, des véhicules « adaptés » (dont canins). Une section de motards assure aussi le contrôle et la fluidification du trafic routier, sa sécurité, et celle des vélos. Cyrille Jacob, directeur des tranquillités, supervise l'ensemble des missions de la Police municipale. « Notre philosophie n'est pas de tourner dans tous les sens, mais de concentrer l'action là où elle est nécessaire, avec les moyens appropriés », explique-t-il. La direction des tranquillités œuvre comme une courroie de transmission entre les orientations politiques et leur traduction opérationnelle au quotidien. Elle fait aussi l'interface avec l'administration générale, en lien avec la Préfecture, la Police nationale, la Gendarmerie nationale, le Samu, le service départemental d'incendie et de secours (SDIS), ou encore l'institution pénitentiaire. ■ Richard Gonzalez

Contacts

- Police municipale : 21, rue Lesdiguières - Tel. 04 76 46 74 97
 - Fourrière municipale : 1, quai Paul-Louis-Merlin - Tel. 04 76 87 49 12
 - Objets trouvés : 21, rue Lesdiguières - Tel. 04 76 46 74 97
- site Web : <https://grenoble.franceobjettrouves.fr/>



© Richard Gonzalez

Des sessions d'entraînement aux sports de combat sont assurées chaque semaine dans les locaux de la Police municipale, qui dispose de son propre dojo.

Au service du **cadre de vie** des habitants

Une centaine de personnes composent aujourd'hui les effectifs de la Police municipale de Grenoble. On distingue les unités de proximité, le centre opérationnel, l'équipe de nuit, la fourrière automobile en journée (des prestataires privés prennent le relais la nuit), une section de six motards, deux agents à l'Hôtel de Ville et deux agents à l'accueil des objets trouvés (un service récemment modernisé grâce à Internet). Si les véhicules gênants

et le tapage nocturne constituent ses cibles les plus fréquentes, la Police municipale assure aussi une présence préventive dans les parcs et jardins, ainsi qu'aux abords des écoles. Elle est traditionnellement très présente sur les événements qui animent la ville, qu'ils soient festifs, culturels ou sportifs : Foire des Rameaux, par exemple, courses pédestres et cyclistes, fête des Tuiles, etc. ■

Municipale ou nationale ?

Au nombre de 20 000 en France aujourd'hui (pour 145 000 policiers nationaux), les policiers municipaux, nationalisés un temps sous Vichy, avaient failli disparaître à la fin des années 1970. Ils n'étaient alors plus que 3500. Aujourd'hui, ils sont officiellement reconnus comme la troisième composante des forces de la sécurité intérieure, aux côtés de la Police nationale et de la Gendarmerie nationale. « Des études ont montré que près de la moitié des habitants ne font pas la différence entre Police municipale

et Police nationale. Leurs missions ne sont pourtant pas les mêmes », fait remarquer Laurent Pruvost. La Police municipale est d'abord chargée d'améliorer le quotidien des habitants. Elle veille aussi à la bonne application des arrêtés municipaux, relève les infractions au code de la route et à d'autres textes (voirie routière, code de l'urbanisme, etc.). En revanche, elle ne dispose d'aucun pouvoir d'enquête. La garde à vue, la perquisition et la saisie restent du ressort de la Police nationale. ■

Le dialogue au premier chef

À Grenoble, un policier municipal sur quatre est une femme. Parmi elles, Isis (le prénom a été changé), 32 ans, affectée en mars dernier au quartier Hoche. Elle travaillait auparavant à la Gendarmerie nationale mais elle a préféré devenir agent de proximité de la Police municipale, pour « être au plus près des gens ». Elle mène une mission de contact et de dialogue auprès d'habitants inquiétés par le comportement d'un groupe de jeunes dans l'espace public. « Mon projet se déroule en plusieurs phases. Le matin tôt, je rends visite aux riverains, recueille leurs doléances, les assure ensuite de ma présence régulière, avant d'aller parler avec les jeunes l'après-midi. Ils ont compris ma mission : je suis là pour la prévention, pas la répression. » Elle-même issue des « quartiers », Isis, surnommée ici « agent numéro 19 », privilégie la communication et l'écoute, tout en faisant preuve de « discernement et de psychologie ». Des qualités qui apportent des résultats : « On a déjà constaté une baisse des incivilités et des dégradations du mobilier urbain. Les jeunes sont toujours là mais plus tranquilles et ouverts à la discussion. » ■



© Richard Gonzalez



Gre • le décodage

Vous voulez changer la ville ? Concrétisez votre idée !

La Ville de Grenoble encourage chacun.e à s'investir pour l'animation et l'embellissement de l'espace public. Que ce soit en bas de chez soi, pour le quartier, ou même la ville tout entière, il y a forcément un dispositif d'aide taillé pour votre projet ! Budget participatif, Chantier ouvert au public, Jardinons Grenoble ou Fonds de participation des habitants : laissez-vous inspirer par ces exemples de réalisations !

Vous avez des idées pour transformer la ville et améliorer le quotidien, sur l'ensemble du territoire ou dans un quartier ? C'est le Budget participatif qu'il vous faut.

Budget participatif

POUR QUI ?

Habitants de plus de 16 ans, associations, groupes d'habitants.

COMMENT ?

1. Je propose mon idée.
2. Au forum des idées, je présente mon idée aux habitants.
3. Les services de la Ville m'aident à transformer mon idée en projet.
4. Je fais campagne pour faire connaître mon projet (avec mes propres moyens et ceux fournis par la Ville)
5. Les Grenoblois votent pendant un mois en ligne ou une semaine dans les bureaux pour décider des projets qui seront réalisés.

SUR QUELLE DURÉE ?

Entre février (dépôt des idées) et octobre (vote). Projets réalisés l'année d'après.

PAR OÙ COMMENCER ?

- > sur la plateforme budgetparticipatif.grenoble.fr
- > dans les Maisons des Habitants

Jeux pour enfants

Chaises sur les trottoirs

Verger aventure

Coup de pinceau sur les voies

Vous voulez vous investir concrètement dans un projet à l'échelle d'un bout de rue, au service de l'embellissement de l'espace public ?
Construisez un Chantier ouvert au public.

Chantier ouvert au public

POUR QUI ?

Pour tout habitant, association ou collectif.

COMMENT ?

En mettant la main à la pâte pour **co-réaliser un projet**, en travaillant le bois, la peinture ou d'autres matières, en apportant son savoir-faire, en devenant acteur de la transformation de sa ville.

SUR QUELLE DURÉE ?

Toute l'année.

PAR OÙ COMMENCER ?

> Maison des Habitants
> www.grenoble.fr/1222-chantiers.htm

Vous avez envie de créer des espaces de jardinage collectif sur la voie publique et dans les parcs ?
Venez planter avec Jardinons Grenoble.

Jardinons Grenoble

Sous cette dénomination, différents dispositifs : Jardins partagés, Jardins fruitiers, Jardins particuliers, Jardins à adopter et Jardinons nos rues.

POUR QUI ?

Tout groupe d'habitants ou d'usagers de Grenoble.

COMMENT ?

- Vous déposez votre idée de jardinage.
- Sur place, la Ville écoute et conseille.
- Le projet est concrétisé techniquement ensemble.
- L'espace est livré, avec la terre, prêt à planter.

PAR OÙ COMMENCER ?

> Maisons des Habitants
> www.grenoble.fr/1052-jardinons-nos-rues.htm

Vous souhaitez mettre de la vie dans votre quartier, à travers un projet qui réclame un appui financier jusqu'à 800 euros ?
Sollicitez un Fonds de participation.

Fonds de participation des habitants

POUR QUI ?

Pour tout habitant, association ou collectif.

COMMENT ?

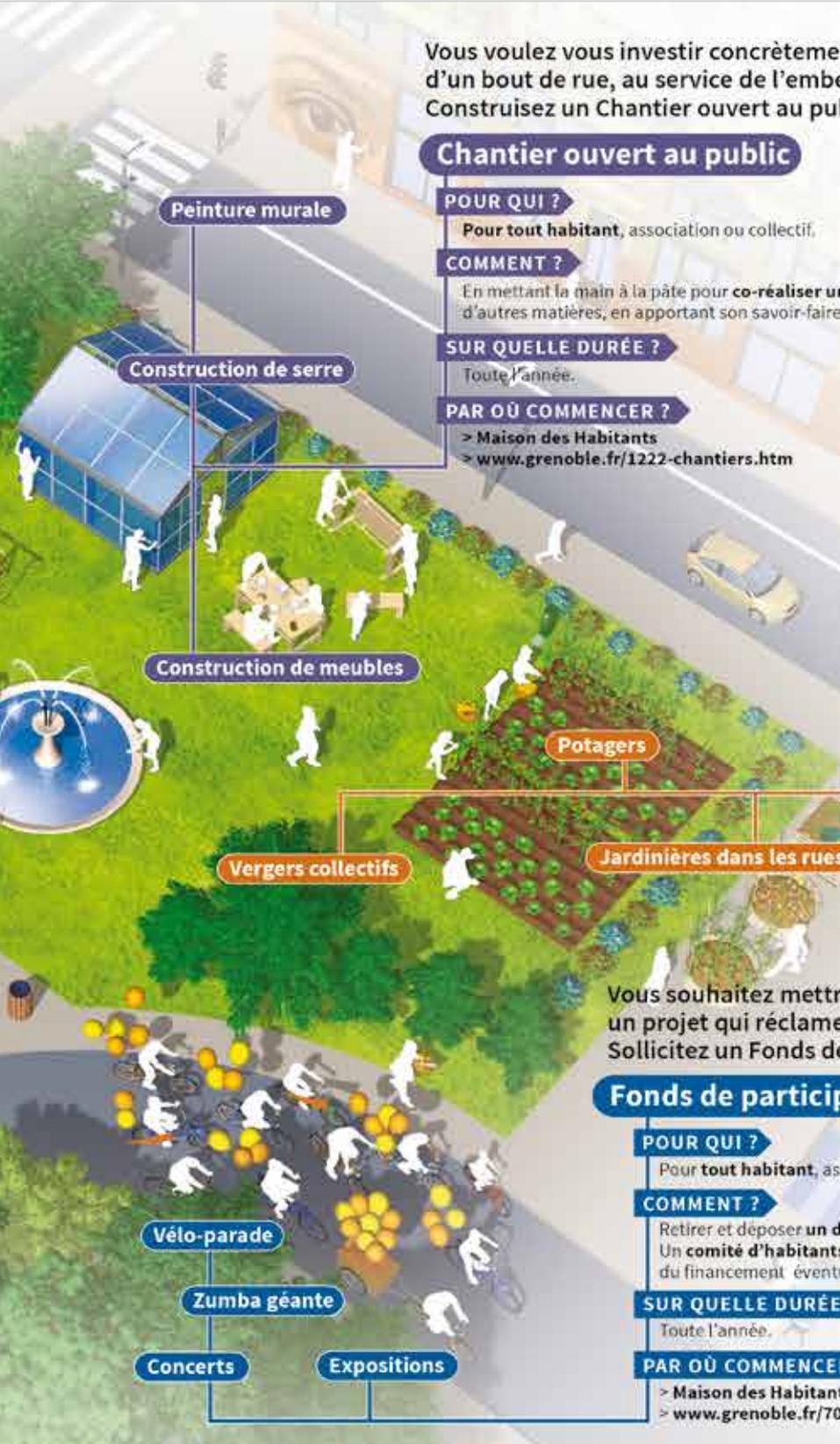
Retirer et déposer un dossier au sein d'une Maison des Habitants. Un comité d'habitants par secteur étudie la proposition et décide du financement éventuel. 1 comité d'attribution par secteur.

SUR QUELLE DURÉE ?

Toute l'année.

PAR OÙ COMMENCER ?

> Maison des Habitants
> www.grenoble.fr/705-fonds-de-participation-des-habitants.htm





alma -
très-cloître - chenoise

La Mission Locale part en visite

Au 16, boulevard Agutte-Sembat, la Mission Locale Grenoble accompagne les jeunes de 16 à 25 ans non scolarisés dans leur insertion professionnelle. Depuis trois ans, ses conseillers de proximité se déplacent hors les murs. Dernière infiltration : le quartier Alma-Très-Cloîtres-Chenoise.

L'action se nomme « Aller vers ». Elle consiste à aller à la rencontre des jeunes directement sur leur lieu de vie, avec des permanences régulières et des temps forts ponctuels. « *Nous voulons sortir des sentiers battus pour assurer notre mission, qui consiste à faire une passerelle entre le monde économique et les jeunes accompagnés* », explique Corentin Ami, le directeur adjoint.



© Sylvain Frappat

Ce dispositif est déjà en place sur les quartiers Teisseire, Mistral et Villeneuve - VO. Cet automne a été l'occasion de le tester sur Alma-Très-Cloîtres-Chenoise, en partenariat avec le club de foot FC2A, avant d'être pérennisé dans un format sur mesure. Les intéressés peuvent venir aux permanences pour remettre un CV, échanger sur une offre d'emploi ou une formation, et découvrir les services de la structure. ■ JF
ml-grenoble.org/ - info@ml-grenoble.org - 04 76 86 58 58

bajatière

Un verger collectif en pleine maturation

Face au parc de la Bajatière, un terrain abandonné reprend vie grâce à une poignée d'habitants. Peu à peu, un verger collectif remplace la friche...

Ce terrain au 67, avenue Jean-Perrot n'était plus utilisé depuis trente ans. Une quinzaine d'habitants a décidé de remanier le destin de cet ancien emplacement de garage. L'objectif est d'y créer un verger autogéré. Arbres fruitiers, arbustes et plantes vivaces sont attendus sur le site avant la fin de l'année. Le groupe s'est attelé au défrichage et au nettoyage de la zone dans le cadre de l'opération municipale de la Belle Saison. Plus tard, fin août, un chantier ouvert au public (COP) a été lancé afin de créer du mobilier à l'aide de palettes. Le futur verger compte déjà deux bancs, une table et une double assise qui permet de s'asseoir l'un

en face de l'autre. Une première étape avant la création du verger : celui-ci, inauguré début 2019, sera ouvert à tous. Des récoltes régulières seront partagées entre les habitants. Le collectif espère également faire du verger un lieu pédagogique qui accueillerait des enfants des écoles primaires et maternelles Bajatière et de la Maison de l'enfance du secteur. Au mois de juillet, une poignée d'entre eux s'est déjà rendue sur place afin de réaliser une fresque haute en couleurs sur l'un des murs du futur verger collectif. ■ AP

Prochain COP pour la plantation des arbres le 24 novembre. Infos : grenoble.fr/cop

Une place pour le compostage

Au fond du futur verger collectif se trouvent déjà trois bacs de compostage gérés par le collectif Compost Bajatière. Ils étaient installés auparavant dans le parc de la Bajatière. Une dizaine de bénévoles se relaie pour assurer des permanences trois fois par semaine afin d'entretenir ces bacs et accueillir les personnes intéressées par le compostage.

www.facebook.com/compostbajatiere



mistral

© Auriane Poillet

Place au marché Anatole-France !

Les habitant.e.s des quartiers Mistral et Eaux-Claires l'attendaient depuis longtemps... Les premiers étalages ont été installés mercredi 5 septembre sur le parvis du Plateau, à la jonction des quartiers Mistral et Eaux-Claires. Comme un symbole... La vie commerciale a ainsi démarré : chaque mercredi et dimanche, au petit matin, la place s'anime, avec la présence d'un primeur, d'un rôtisseur et d'un stand de vente de

produits de cuisine. D'autres maraîchers devraient les rejoindre dans les mois à venir. L'inauguration officielle a eu lieu le 26 septembre, autour d'un buffet proposé par les associations du coin (Les Petits plats dans les grands et Idées gourmandes), et des musiciens bénévoles du quartier. ■ JF

Contact : MDH Anatole-France - 04 76 20 53 90 - mdh.anatole-france@grenoble.fr

villeneuve - village olympique

Lutter contre les discriminations

Grenoble-Alpes Métropole a lancé en 2016 un plan de lutte contre les discriminations. En deux ans, une cinquantaine de cas ont été signalés à travers ce dispositif. L'origine, la religion, le sexe et la nationalité sont les critères qui reviennent le plus souvent dans des domaines variés, de l'emploi aux loisirs. Dès le départ, le secteur 6 s'est porté volontaire pour expérimenter le dispositif. Les trois MdH du territoire ont adhéré au réseau Partenaire Égalité. Depuis, le personnel formé accueille et accompagne les personnes discriminées, appuyé par des structures de proximité compétentes. Le Défenseur des Droits et le CCIF (Collectif Contre l'Islamophobie en France) tiennent par exemple des permanences sur le territoire. Trois objectifs sont visés : rendre visible le phénomène, porter un regard critique

sur les pratiques professionnelles, légitimer la parole des habitants et lutter contre les discriminations avec les personnes concernées. Les victimes peuvent désormais signaler les cas de discrimination en ligne ou en MdH. Accompagnées par des professionnels, elles peuvent ensuite décider ou non de porter plainte ou choisir la médiation selon leur situation. La fiche de signalement, anonymisée, est aussi transmise à une cellule de veille et d'action qui, accompagnée par une spécialiste, définit la meilleure stratégie à suivre. Grâce aux données récoltées, cette cellule peut avoir une vision globale des discriminations dans l'agglomération. ■ AP

Renseignements auprès des MdH Le Patio, Les Baladins ou Prémol ou signaler une discrimination en ligne : <https://www.lametro.fr/492-je-signe-une-discrimination.htm>

hoche

Connaissez-vous la salle Tony-Parker ?

Vous la trouvez au 7, rue François-Raoult, au 2^e étage du centre sportif Hoche. La salle Tony-Parker est le siège du club Grenoble Basket 38 (GB38), depuis ses débuts en 2004. Aujourd'hui, 350 licenciés s'y entraînent et disputent des matchs chaque semaine, jusqu'au niveau national.

Il y a tout juste un an, le terrain de basket-ball du gymnase Hoche a été rebaptisé salle Tony-Parker, à la demande du GB38, en référence à l'un des plus grands basketteurs de notre époque. L'objectif était clair : « Donner de la visibilité et une modernité à cette salle », selon Sylvain André. Le nouveau président du club regrette la méconnaissance de cet espace sportif par les Grenoblois.e.s. « Ce terrain a deux particularités notables : il est entièrement recouvert de parquet avec de vraies lattes en bois, et dispose d'une jauge de 500 places en gradins, ce qui est assez rare », précise-t-il. Affilié à la Fédération française de basket, le GB38 est engagé avec des équipes régionales, départementales, et même nationales, puisqu'il participe aux Championnats de France NM3. ■ JF

Contact : grenoblebasket@gmail.com - Facebook : Grenoble Basket 38

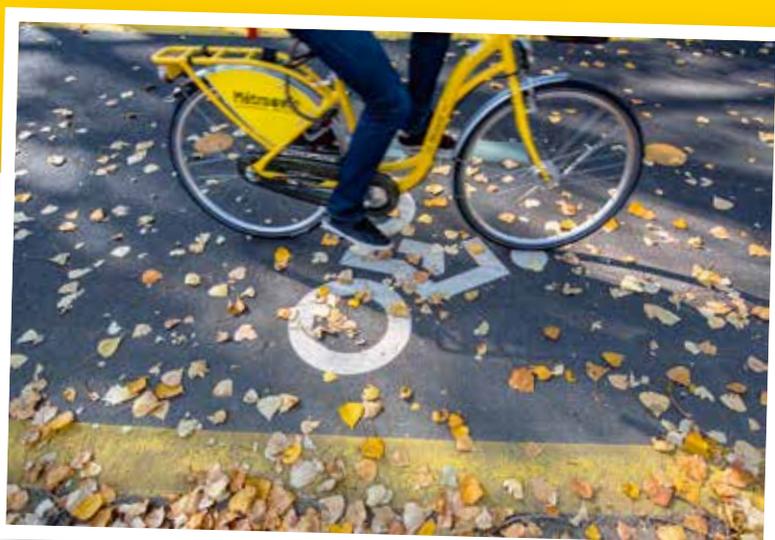


© Sylvain Frappat

Une enquête à deux roues

Le samedi 6 octobre, une balade urbaine s'est déroulée à l'échelle du secteur 3. Les élu.e.s et services de Grenoble-Alpes-Métropole et de la Ville ont embarqué les habitant.e.s volontaires à vélo. Le but : établir un diagnostic commun, pour apporter ensuite des améliorations aux itinéraires cyclables.

La Métropole, compétente dans ce domaine, souhaite aménager de grands axes cyclables Chrono-vélo sur l'ensemble de son territoire. Dans ce cadre, l'expédition citadine s'est située plutôt au niveau du quartier. Le focus a été mis sur la sécu-



© Sylvain Frappat

rité des cyclistes, les stationnements, la continuité des itinéraires et la jonction entre les grands axes métropolitains et les plus petits. Ouverte à tou.te.s, la promenade a suivi un parcours passant par des points stratégiques. Celui-ci a été établi par la Maison des Habitants, en lien avec les Unions de quartier du secteur. Ce diagnostic partagé servira de support à la Métropole pour établir la liste des aménagements réalisables techniquement, et définir leur temporalité. L'idée étant de donner une place confortable à la petite reine en ville... ■ JF

Contact : MdH Anatole-France - 04 76 20 53 90 - mdh.anatole-france@grenoble.fr

Des balades urbaines ont déjà eu lieu sur les secteurs 4 et 5, sur différents thèmes. La Ville souhaite en organiser une à deux par an et par secteur.

L.I.N.C.S. : le quartier vu par vos oreilles

Le collectif musical Les Barbarins Fourchus s'embarquent dans un premier projet artistique et participatif sur le quartier Saint-Bruno : L.I.N.C.S., le laboratoire international nomade de création sonore.

Une douzaine d'habitants du secteur ont la possibilité de participer à la création d'un ou de plusieurs portraits sonores du quartier dès le mois de novembre. Du klaxon du tram au retentissement des cloches de l'église en passant par le

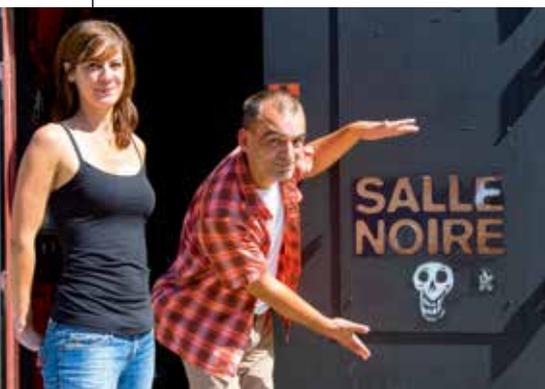
chahut du marché, les différents sons du secteur sont captés et des acteurs divers interviewés. L'objectif ? "Créer une fresque sonore du quartier, une sorte de reportage poétique", explique Jérôme Vion, artiste "bricoleur du son" à l'origine du projet. "L'idée est d'être à l'écoute de son environnement quotidien et de proposer une immersion dans cet univers."

Un regard singulier

Tout au long de l'année, à travers divers ateliers bimensuels, les participants partent à la découverte de la prise de son et du montage sonore pour proposer un regard singulier sur leur quartier. « Le groupe sera probablement hétérogène, ajoute Claire Le Guilloux, responsable de la communication et médiatrice sur les projets de la compagnie. Ce qui compte,

c'est que chaque participant y trouve ce qu'il est venu chercher. » Le résultat final pourra être écouté via un blog dédié et sur les réseaux sociaux à la fin du printemps. Les organisateurs espèrent aussi pouvoir réaliser une exposition sonore. Le projet pourra "s'écouter en une fois ou de manière disparate à la manière d'une mosaïque", indique Jérôme Vion. Et si l'expérience L.I.N.C.S dans le quartier Saint-Bruno s'avère positive, le projet sera probablement étendu à d'autres secteurs de la ville. ■ AP

Il est encore possible de rejoindre le projet. Pour plus d'infos, contacter la MDH Chorier-Berriat : 04 76 21 29 09 ou mdh.chorier-berriat@grenoble.fr.



© Auriane Poullet

villeneuve

Les seniors ont leur Vill'âges

Trois fois par semaine, une quinzaine de personnes âgées habitant La Villeneuve se réunit autour d'une tasse de café sur la place des Géants. Le café social Le Vill'âges, tenu par l'association interculturelle et intergénérationnelle Villeneuve 3e âge, a pour but de lutter contre l'isolement des seniors. "Ce café me tient à cœur, explique Mohamédou Tall, président de l'association. Car quand je vois des personnes âgées assises seules sur les bancs, ça m'émeut beaucoup et je veux être là pour elles." Cet endroit est pensé comme un lieu convivial et de rencontre. "Maintenant, il y a des habitués. Ils forment un groupe et se reconnaissent là-dedans, ajoute-t-il avec un sourire.

Il y a ce sentiment affectif qui est présent." L'association organise aussi régulièrement des manifestations pour "faire connaître le lieu et inciter les gens à venir plus souvent." Parmi elles, un repas de Noël, des repas composés de spécialités de différents pays, ou encore des réunions d'information sur l'accès aux droits. Récemment, l'association s'est aussi munie d'un ordinateur et d'une clé 4G pour permettre à la vingtaine d'adhérents de pouvoir accéder à une connexion Internet. ■ AP

📍 Le Vill'âges, 60 place des Géants. 06 01 74 29 90. Ouvert le lundi, le mercredi et le vendredi de 10h30 à 12h30.



© Auréliane Poillet

bajatière

Un sourire à l'heure du souper

Dans le cadre de la semaine du goût, du 8 au 14 octobre, l'association AUESC Bajatière a organisé un projet solidaire avec quatre adolescents. Mélina, Ismail, Kimberly et Suzel ont préparé une soupe de légumes dans les locaux de la Maison de l'enfance Bajatière. Les quatre amis se sont ensuite rendus dans les domiciles de cinq personnes âgées isolées du quartier pour leur servir une soupe et leur offrir une fleur. "On participe à ce projet car c'est une action solidaire, explique Kimberly. Et ça fait plaisir d'aider les gens !" ■



© Auréliane Poillet

championnet

Une épicerie totalement en vrac !

Installée depuis un an dans le quartier, l'épicerie Day by Day invite à réduire les déchets alimentaires et les emballages.

Faut-il changer d'emballage à chaque fois que nous faisons nos courses ? Devons-nous acheter nos produits dans des quantités imposées ? À ces questions, Brice Théophile répond non. Son épicerie en vrac invite à se servir la quantité juste avec ses propres contenants et régler ses produits au poids. Aménagée par ses soins, la boutique propose toute une gamme de produits du quotidien, de l'épicerie salée et sucrée à la confiserie, en passant par l'hygiène. La majorité vient de France et certains sont bios ou des environs. « Je souhaitais apporter quelque chose pour protéger la planète, en réduisant les déchets à la source », explique le gérant du magasin. Et vous, êtes-vous prêts à faire vos courses sans sacs ? ■ JF

📍 5, place Condorcet - daybyday.grenoble@gmail.com 04 56 24 34 47 - Facebook : Brice de day by day Grenoble

mistral

Ressemer La Prairie

Cette étendue verte au cœur du quartier Mistral, s'apprête à changer de visage. Après trois mois de concertation avec les habitant.e.s, un nouvel agencement s'est dessiné pour une meilleure utilisation collective de la Prairie. Les travaux commenceront au printemps prochain.

Le plan d'aménagement de la future Prairie est tout frais : il a été présenté en octobre dernier par Grenoble-Alpes Métropole et la Ville de Grenoble. Il s'agit d'étendre cet espace vert en le reliant aux éléments qui l'entourent. Il débordera ainsi jusqu'aux pieds des trois tours du bailleur social Actis, situées à ses abords, le long de l'avenue Rhin-et-Danube. Une nouvelle donne a été proposée par les habitant.e.s : garder « vide » la place laissée par la démolition prochaine de la barre Anatole-France, au nord du



© Auriane Poillet

site. Au lieu d'accueillir des petits immeubles, celui-ci deviendra un espace public et de stationnement requalifié, créant ainsi une Prairie très étendue. Le parcours de cette surface prairiale sera jalonné de nouvelles fonctions, avec la création de lieux de rencontre, d'éléments sportifs, d'une petite scène pour des spectacles et la plantation d'arbres fruitiers. La nouvelle Prairie s'épanouira, en principe, à l'automne 2019. ■ JF

flaubert

La double vie de Terra Nostra

Installé à la lisière de son parc, Terra Nostra habite le quartier Flaubert depuis novembre 2016. Conçu et construit par des étudiants, ce prototype d'habitat est le symbole de la transition écologique au niveau de la construction. Il est accessible aux professionnels et au grand public.



© Alain Fischer

La maison du projet Terra Nostra a plus d'une corde à son arc. Lieu d'échange et de concertation au sujet de la future écocité Flaubert, elle est aussi un laboratoire dédié aux étudiants en faveur de la culture constructive, de par sa composition

mariant le bois et la terre. Terra Nostra est propriété de la SAGES, l'aménageur du quartier pour le compte de la Ville. Sa gestion est aussi assurée à l'année par la Bifurk, friche citoyenne, industrielle et sportive, sa proche voisine. Terra Nostra ouvre ses portes au public les mercredis et jeudis de 14 heures à 17 heures, pour échanger sur ce secteur en transition, et sur les modes de construction respectant davantage l'environnement. Les associations et organismes de proximité peuvent l'emprunter pour des activités ou des ateliers variés, et profiter ainsi de cette habitation aux couleurs naturelles. ■ JF

2, rue Gustave-Flaubert
Renseignements et réservations :
La Bifurk - 04 76 23 57 00 -
labifurk.fr/terranostra/

presqu'île

Cap sur des logements autonomes

La première pierre du démonstrateur ABC (Autonomous Building for Citizen) a été posée symboliquement mi-octobre, rue Winston-Churchill, sur l'écoquartier de la Presqu'île. Le bâtiment, d'une centaine de logements, vise l'autonomie en eau et en énergie ainsi qu'une gestion des déchets optimisée. Un projet issu des programmes de recherche et développement menés par Bouygues Construction sous la marque Linkcity, en partenariat avec Suez, Grenoble Habitat et Valode & Pistre architectes. ■ JF



© Auriane Poillet



Mimoun M'Rad et Chrystel Vehier, de Convivialité Malherbe. Mot d'ordre de l'association : bien vivre ensemble dans le quartier.

malherbe

La convivialité en partage

Depuis deux ans, Mimoun M'Rad, Chrystel Vehier, Ingrid Joubert et Thameur Askri œuvrent pour le développement du lien social sur la place Charles-Dullin à travers l'association Convivialité Malherbe.

“On veut lutter contre l'insécurité et recréer un climat de paix, de bien-vivre ensemble dans le quartier”, explique Chrystel. Les bénévoles espèrent refaire de l'espace public **“un espace pour tous”** en portant une attention particulière aux jeunes du quartier. Des sorties à la MC2, au ski ou encore au bowling sont organisées. Prochaine destination : Paris. Une salle partagée équipée d'une télé et d'un jeu de fléchettes permet aussi aux jeunes de se réunir le soir de 19 heures à 23 heures, *“sans traîner dans les couloirs”*.

“Moins d'incivilités”

“Aucune association ne s'occupait des gamins du quartier”, indique Mimoun, fondateur de l'association. *“Aujourd'hui, il y a moins d'incivilités et quand je vois tout ce qu'on a fait, je n'arrive pas à y croire.”* Convivialité Malherbe prend aussi très à cœur son rôle de médiation avec les habitants. Des réunions sont régulièrement tenues pour comprendre *“ce qui va et ce qui ne va pas dans le quartier”*. Fin octobre, ils ont aussi organisé un grand café partagé et des ateliers d'initiation pour tenter de faire naître des envies chez les habitants, notamment chez les jeunes. Ils espèrent aussi pouvoir créer une plateforme d'entraide collaborative. Avec une seule idée en tête : *“Faire renaître un cœur de quartier plus vivant, joyeux et solidaire”*. ■

convivialite_malherbe@outlook.fr

abbaye

Les voiries à la loupe

Le Conseil Citoyen Indépendant F “Le Verderet” (CCI-F) et l'association Genin pour tous travaillent depuis 2017 sur une réflexion autour de l'aménagement des voiries en termes de mobilité dans le quartier Abbaye.

L'an dernier, les deux structures se sont attelées à élaborer un vaste plan vélo. Après avoir recensé différentes caractéristiques des voies cyclables du secteur, telles que le sens de circulation ou la configuration des voies, elles ont formulé un nombre important de préconisations. *“Ce que l'on voit souvent c'est que les aménagements vélos ont été faits par petits bouts jusqu'à maintenant,* explique Michel Vert, bénévole spécialisé en urbanisme au sein de l'association Genin pour tous. *Ces incohérences qui viennent du passé font que les pistes cyclables ne sont parfois pas continues.”* D'autres spécificités ont été relevées, telles que le manque d'arceaux pour les vélos ou de SAS aux feux tricolores...

Avoir une vision globale

Afin de poursuivre ce travail bénévole, les deux structures ont réitéré ce plan en l'appliquant aux voies piétonnes. Depuis le mois d'avril, trois référents ont analysé pas moins de 17 kilomètres de trottoir. Leur diagnostic montre que 63 % des voies sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Les référents ont ainsi analysé la largeur des trottoirs, leur revêtement, les obstacles et les zones ombragées... Ils ont aussi réalisé un plan légendé selon leurs résultats. Le plan montre que *“des choses sont à faire sur la partie nord de l'Abbaye”,* indique Jean-Pierre Candella, ancien membre du CCI-F et bénévole au sein de Genin pour tous. Aujourd'hui, *“il faut faire des préconisations sur les cheminements piétons pour rejoindre les pôles de vie tels que le centre-ville et sur les points critiques des carrefours en lien avec la circulation des vélos”,* conclut-il. *Tout ça ne peut se recomposer qu'en ayant une vision globale des choses.”* ■ AP



« Le soir, c'est très calme et j'apprécie la qualité de l'habitat. »

Mohamed Meddah, 46 ans, est coordonnateur relais en école primaire. Il vit à la Presqu'île avec sa femme et leurs trois filles depuis fin 2016.

Depuis notre arrivée on assiste à la transformation du quartier. On a vu arriver les commerces et maintenant on attend le parc avec impatience ! L'avantage c'est qu'on peut s'impliquer dans

l'aménagement et j'ai participé à plusieurs réunions sur le sujet. Il y a beaucoup d'entreprises, si bien que le soir c'est très calme et j'apprécie la qualité de l'habitat : le bâtiment est neuf et on a une terrasse avec une vue magnifique sur les montagnes. On fait aussi régulièrement des balades à vélo grâce aux pistes cyclables. Et comme on est très bien desservi par le tram, je n'utilise plus la voiture pour aller travailler. Pour moi, le défi du quartier, c'est maintenant que les habitants réussissent à tisser des liens. Le collectif des habitants de Cambridge s'investit pour cela en organisant des animations pour les enfants ou la fête des voisins. ■



© Sylvain Frappat

Mohamed Meddah



➔ Presqu'île

« On peut aller au centre-ville à vélo ou en tram. »

Infirmière de 41 ans, Béatrice Dumas est installée dans le quartier avec ses deux filles depuis deux ans.

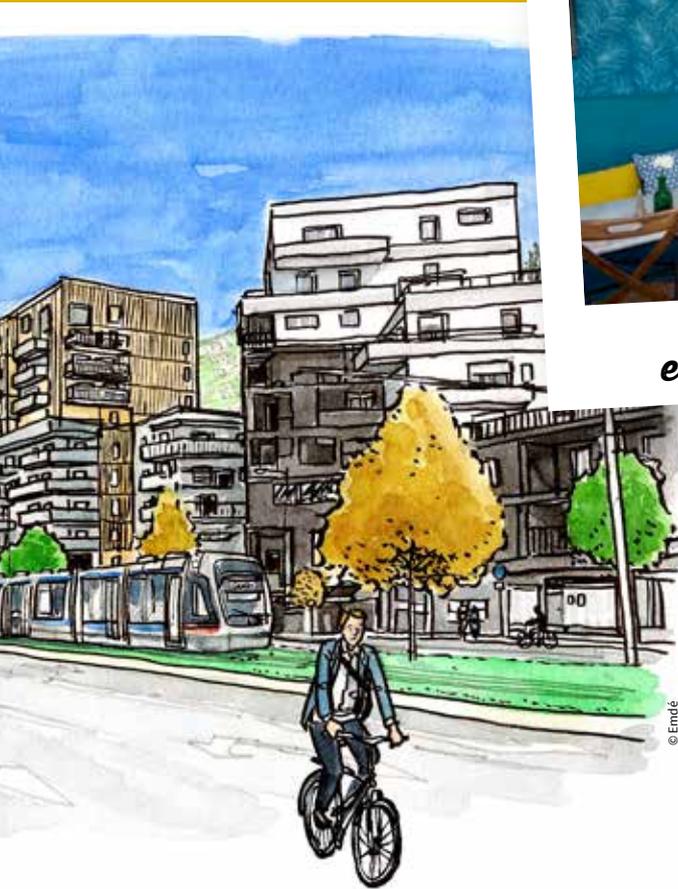
C'est un quartier où je me sens bien car l'environnement est agréable. Ça devient de plus en plus vivant avec l'ouverture des commerces : boulangerie, supérette... La bibliothèque internationale n'est pas loin et j'apprécie beaucoup la proximité du centre-ville où l'on peut aller rapidement à vélo ou en tram. En revanche, on attend vraiment la création du parc car pour l'instant, il n'y a pas un coin d'herbe où se poser ! On espère aussi une boîte

aux lettres depuis deux ans... En m'installant ici, j'ai trouvé que le quai Merlin mériterait d'être mieux mis en valeur. J'ai donc porté le projet « Une promenade pour les Grenoblois » aux budgets participatifs en 2017. Il prévoit l'installation de mobilier en bois, un nouvel éclairage et un embellissement type fresque, pour que les habitants de la Presqu'île, mais aussi de toute la ville, redécouvrent cet endroit et viennent s'y détendre. ■



© Sylvain Frappat

Béatrice et Lily Dumas



© Emdé

Longtemps assimilée à son Polygone scientifique, la Presqu'île est aujourd'hui un quartier en plein devenir avec la construction de logements innovants, des entreprises qui investissent et l'arrivée des premiers commerces. **Annabel Brot**

« Le quartier m'a séduit par son côté moderne et ses bâtiments basse consommation »

Arnaud Oudard-Tozzi a 40 ans. Il est chargé de communication et habite le quartier depuis mai 2018.

« J'habitais Échirolles et je voulais me rapprocher de Grenoble et du centre-ville tout en étant au calme. J'ai donc choisi la Presqu'île car c'est un quartier tranquille et avec le tram, on est très bien desservi : il circule tard, avec une bonne fréquence et j'utilise beaucoup moins la voiture depuis que je vis là. Le quartier m'a aussi séduit par son côté moderne et ses bâtiments basse consommation. L'architecture me

plaît et les appartements sont bien conçus avec des terrasses spacieuses ce qui est un vrai plus ! Côté commerces il y a l'essentiel, on n'est pas très loin du marché de l'Estacade et tout près du marché bio au Palais de justice le jeudi. Une salle de sport où je me suis inscrit a aussi ouvert récemment. Et je pense qu'à la fin des travaux, on aura suffisamment de verdure avec le parc et les espaces verts prévus au pied des îlots. ■



© Sylvain Frappat

Jonas Robinet et Mélanie Gaziano

« On espère que d'autres commerces vont encore s'installer. »

Jonas Robinet et Mélanie Gaziano ont ouvert le café-restaurant Cuisinons Maison en janvier 2017.

On s'est installés sur la Presqu'île car il y avait un vrai manque, d'ailleurs on a été le premier commerce du quartier. Ici, tout est préparé maison, avec de cuisine locale ou du bout du monde, et on ne fait pas de service en salle. L'idée, c'est de manger bon mais rapidement, sur place ou à emporter : salades, tartes... On a aussi un plat du jour et douze desserts différents.

Notre clientèle est très locale et comprend beaucoup d'habitues : des habitants, des étudiants, mais essentiellement des gens qui travaillent ici. C'est pourquoi on ouvre seulement en semaine, la journée. On espère que d'autres commerces vont encore s'installer pour rendre le quartier plus vivant. On aimerait davantage de fleurissement : le quartier est bien entretenu mais manque d'un peu de verdure. Et on est impatient que la banque ouvre car actuellement, il n'y a pas de distributeur à proximité ! ■



© Sylvain Frappat

Arnaud Oudard-Tozzi

les
groupes
au
conseil
municipal

“Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr”



Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Anne-Sophie OLMOS
et Alan CONFESSON
Coprésident.e.s du groupe

Grenoble marche pour la planète !

Le dernier rapport du GIEC a sonné comme un nouveau cri d'alarme : si rien n'est fait dès aujourd'hui, le réchauffement global de la planète atteindra les 1,5 °C entre 2030 et 2050. À Grenoble, une étude réalisée en septembre 2018* illustre ce que cela signifierait pour notre territoire : les étés caniculaires tels que celui de 2003 deviendraient la norme alors que la neige sur nos montagnes se ferait de plus en plus rare en hiver. Le tout accompagné d'inondations, de feux de forêts et de mouvements de terrains plus fréquents.

Le GIEC rappelle aussi que nous avons toutes les cartes en main pour agir et éviter le scénario catastrophe. Les « marches pour le climat » organisées dans toute la France démontrent la préoccupation grandissante des citoyen·nes sur ces enjeux et leur volonté d'agir et de faire agir. Car oui, à tous les échelons, nous pouvons tous·tes agir. Notre majorité porte dans son ADN ces préoccupations. Depuis 2014, nous agissons à notre niveau, l'échelle locale, pour faire face au désormais inéluctable changement climatique tout en actionnant tous les leviers pour éviter le pire des scénarios :

sur le logement avec des normes énergétiques 20 % supérieures à la réglementation nationale depuis 2014 et l'amplification du dispositif Mur-Mur pour isoler l'existant ; sur les mobilités en encourageant les modes de transports doux et en améliorant les transports en commun ; sur la maîtrise de nos consommations énergétiques par la rénovation du patrimoine de la Ville (dont les écoles) ou encore un Plan lumière ambitieux ; sur l'aménagement de la ville en renforçant la présence de la végétation et de l'eau pour lutter contre les îlots de chaleur. Sur l'énergie, ce sont GEG et la Compagnie de Chauffage, deux outils communs Ville/Métropole, qui développent des énergies renouvelables non-carbonées...

Avec dans l'ensemble de ces politiques une prise en compte de la réalité sociale de chacun·e (tarification solidaire dans les transports et l'énergie, aides à la rénovation...) pour que ce mouvement de fond pour un territoire plus vivable puisse profiter à tous·tes.

*www.grenoble.fr/593-grenoble-climat.htm

Contact : groupe.rcge@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 33 22 - unevillepourtous.fr



Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Jérôme SAFAR
Conseiller municipal

Rapport de la Chambre régionale des comptes : la propagande mensongère de la municipalité au grand jour

Le chiffon rouge de la « mise sous tutelle » brandi massivement par la Municipalité à son arrivée en 2014, n'était que mensonge au service de sa propagande. Il s'agissait pour elle d'accuser grossièrement l'ancienne municipalité « d'insincérité budgétaire », de jouer la carte du catastrophisme financier, pour justifier un plan dit de « sauvegarde » qui n'était en fait qu'un plan de destruction massif du service public.

Pour objectiver la situation, notre groupe avait demandé un audit financier indépendant qui aurait permis de constater l'état réel des finances de la ville en 2014. La municipalité a préféré une analyse rétrospective « faite maison » censée valider sa communication délétère.

Les faits nous donnent raison : le rapport des juges indépendants de la CRC a rendu un avis précis et définitif sur la situation en 2014 et son évolution depuis. S'il pointe une situation financière dont la fragilité est récurrente et historique, il n'évoque ni les termes « d'insincérité budgétaire » ni « de mise sous tutelle ».

La municipalité a surjoué « la crise » avec le personnel municipal et avec les Grenoblois faisant le choix de la propagande pour justifier et se dédouaner des décisions qui ont dégradé le service public communal.

Par contre, le rapport donne un éclairage édifiant sur la gouvernance de la ville par cette municipalité. Notamment, elle relève des irrégularités dans la procédure des marchés publics et des manquements graves au fonctionnement normal de notre collectivité. Il est impératif que les recommandations de la CRC soient mises en œuvre concernant la méthode de travail, la transparence sur les dossiers municipaux et l'information aux élus·e-s d'opposition. Le budget 2019 sera débattu prochainement, le devoir de transparence aurait dû conduire à organiser des réunions publiques dans tous les secteurs de la Ville afin de débattre avec les Grenoblois·e-s des orientations budgétaires et des projets d'avenir pour leur ville. Rien de tout cela !

Malgré les promesses démagogiques faites en 2014, la démocratie locale et l'information municipale sont corsetées comme jamais.

Contact : ps-apparentes@ville-grenoble.fr
Tél. 04 76 76 36 52 - www.grenoble-ensemble.fr



Groupe « Réussir Grenoble »

Richard CAZENAVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER

Conseillers municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble



Groupe « Rassemblement Les Patriotes »

Mireille d'ORNANO
Présidente du Groupe



Groupe « Ensemble à gauche »

Bernadette RICHARD-FINOT et Guy TUSCHER
Conseillers municipaux

Sécurité des Grenoblois : quels moyens supplémentaires pour 2019 ?

Les moyens annoncés par l'Etat le 28 septembre dernier sont une bonne nouvelle avec notamment 20 policiers supplémentaires d'ici janvier et 13 autres qui suivront d'ici juin 2019.

Néanmoins, il est clair qu'il faudra davantage pour inverser la tendance. D'autant plus que sans augmentation des moyens de la justice, il n'y aura pas d'amélioration de la réponse pénale aux crimes et délits. C'est un point crucial totalement occulté à ce stade.

Il appartient désormais à la municipalité de dire les moyens supplémentaires qu'elle compte mettre en œuvre dans le cadre de la préparation du budget 2019.

Pour notre part, nous avons déjà eu l'occasion de faire de nombreuses propositions concrètes en la matière et notamment :

- développement et entretien de la vidéoprotection,
- embauche dès 2019 de 20 policiers municipaux supplémentaires,
- armement de la Police Municipale, condition « sine qua non » pour organiser des patrouilles communes avec la Police Nationale, comme cela se fait dans beaucoup d'autres villes.

Au-delà des moyens, c'est bien la question de la volonté politique, des consignes qui sont données à nos agents, de la pression que le Maire est prêt à exercer sur les services de l'Etat et la justice qui sont à examiner de près.

Les mois qui viennent permettront de mesurer si Eric PIOLLE a effectivement pris la mesure de la gravité de la situation ou si, comme nous le craignons, il demeure enfermé dans son monde, déconnecté de la réalité que vivent au quotidien les Grenoblois.

**Contact : opposition.municipale@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 38 89**

Grenoble : une fragilité financière toujours présente

En septembre dernier, lors du Conseil Municipal, nous avons examiné le rapport alarmant de la Chambre Régionale des Comptes.

Ce rapport a permis de constater une dure réalité : un grand nombre de Grenoblois vit précairement. Le taux de pauvreté est de 18.6 %. Alors que la moyenne nationale est d'environ 11 %.

À ce constat s'ajoute une autre réalité : la situation financière de la ville de Grenoble ne s'améliore pas. La fragilité de la ville s'explique par des années de mauvaise gestion de l'argent public.

La création de la métropole de Grenoble n'a pas amélioré la gestion financière de la ville. Au contraire, elle a transféré le problème.

Trois des problèmes de la gestion de la ville par la Chambre régionale des Comptes interrogent :

- Grenoble engage des sommes faramineuses dans des événements tels que la fête de la tuile (300 000 €!) quand tant de Grenoblois peinent à trouver un toit...
- La gestion des agents de la ville et leurs heures supplémentaires
- Le manque d'entretien de certains bâtiments publics comme l'Hôtel de Ville qui manque de s'effondrer

Malgré la fragilité financière de Grenoble, la ville continue dans les dépenses. Des économies permettraient pourtant de redynamiser la ville de Grenoble.

Redynamiser Grenoble, c'est lutter contre la pauvreté. Et, lutter contre la pauvreté c'est offrir aux Grenoblois une meilleure qualité de vie.

Prenons soin de notre ville !

Contact : mireille.dornano@grenoble.fr

Rénovation de la Villeneuve : pourquoi le Maire a-t-il fait supprimer le chiffrage de la démolition du 10, 60sud, 100nord, 110 et 120 Arlequin du document ANRU ?

« L'éco-quartier de Bonne ne s'appelle pas Éco-quartier de "bobos" pourquoi voulez-vous appeler celui que vous projetez à la Villeneuve Éco-quartier "populaire" ? » Telle fut la première question posée au maire par une habitante à la réunion de présentation du projet de Rénovation urbaine du 20 octobre à la salle 150 et à laquelle il n'a pas véritablement répondu.

En voici une explication sans langue de bois. Un "Eco-quartier populaire", c'est un quartier dont on rénove les appartements... pour en chasser les milieux populaires les plus pauvres ! Maryvonne Boileau, l'élue chargée du projet, l'a clairement dit il y a un an à notre groupe : à l'Arlequin, il faut passer de 80 % de locataires et 20% de propriétaires à 60/40 voire 50/50. Et pour ce la, tous les coups sont permis :

- Non-application par l'actuelle majorité d'une délibération du Conseil municipal de 2013 organisant la rénovation du 10/20 Arlequin et son financement par la vente à très bas prix du bâtiment à la SCIC-Habitat (10-13 M€ de moins que le prix du marché).
- Refus de la SCIC-Habitat de réhabiliter le 20 malgré la Convention signée en 2014 et la « cagnotte » réalisée sur l'achat
- Non-prise en compte et non-transmission au Comité de pilotage de l'avis négatif du Conseil citoyen (Table de quartier) sur la démolition du 20 Arlequin
- Mensonge du Maire au Conseil du 14 mai décrivant l'hypothèse de la démolition du 1, place des Saules comme une « simple rumeur » alors qu'elle avait été proposée à la réunion publique du 13 déc. 2016 à l'Espace 600 et abandonnée après 2 mois de protestation des habitants.
- Refus du maire et du président de la Métropole de fournir les documents (et leur annexes financières) présentés à l'ANRU le 11 juillet.
- Suppression à la demande du Maire du tableau* chiffrant les démolitions potentielles du 10, 60sud, 90, 100nord, 110, 120 de la galerie Arlequin dans l'avis du 11 juillet de l'ANRU.
- etc.

Après tant de manquements, de mensonges, de manipulations, comment le Maire peut-il encore **faire croire qu'il est opposé aux démolitions** et demander aux habitants une adhésion « populaire » à ce projet ?

* tableau en ligne sur <https://eaggrenoble.wixsite.com/ensembleagauche>

Contact : guy.tuscher@grenoble.fr

7^e art

Le cinéma dans tous ses états

En novembre et décembre, le septième art est à l'honneur avec pas moins de sept festivals de cinéma à découvrir à Grenoble, illustrant une vitalité continue tout au long de l'année.

De janvier à décembre, pas moins de quinze festivals de ciné se succèdent dans la capitale des Alpes. Organisés en grande majorité par des associations, ils s'inscrivent dans une belle variété de genres comme en attestent leurs noms : Les Maudits films, Voir Ensemble, Festival de cinéma espagnol et latino-américain, Narkolepsy, Rencontres du film ethnographique...

Une complicité de longue date

Une richesse qui témoigne de liens très forts qui unissent depuis longtemps Grenoble et le cinéma. Dès les années soixante, elle est le berceau d'initiatives fondatrices : création de la Cinémathèque, installation des premières

salles d'art et d'essai s'appuyant sur un réseau de ciné-clubs... Au fil des décennies, la Ville participe à la structuration du secteur, notamment par le biais de conventions avec les associations : Ligue de l'enseignement, Maison de l'Image... jusqu'au soutien à l'implantation du cinéma le Méliès quartier de Bonne en 2012.

Aujourd'hui, la politique d'accompagnement se poursuit. La Ville subventionne la grande majorité de ces événements, accueille des séances de projection dans les bibliothèques, le cinéma municipal Juliet Berto ou la Maison de l'International, met à disposition du matériel, apporte un soutien à la communication... En 2016, elle a aussi créé un pôle cinéma associatif : un espace mutualisé pour permettre aux bénévoles d'échanger et de monter des projets communs. Autant d'initiatives pour encourager un dynamisme soutenu aussi par la présence de deux cinémas d'art et d'essai, le Club et le Méliès, qui sont des partenaires forts accueillant chacun des festivals.

Des inédits pour les Grenoblois !

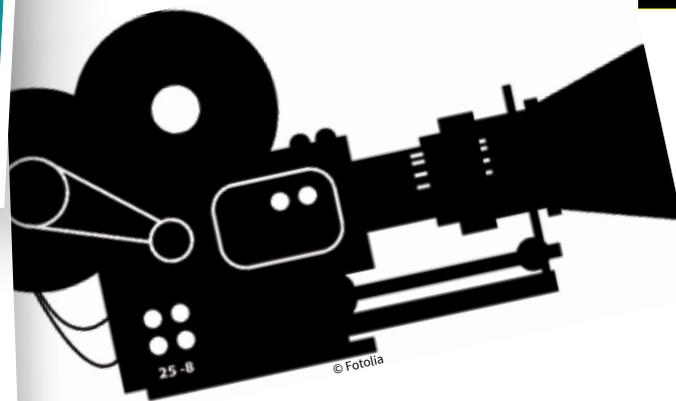
Pas étonnant dès lors que l'offre des festivals soit en constante augmentation : depuis une quinzaine d'années, on a vu apparaître le Tympan dans l'œil, les Rencontres du cinéma italien ou encore les Maudits films. Le doyen, le Festival du film court, a soufflé ses 41 bougies tandis que les petits nouveaux, l'Indian Film festival et le festival du Film de street art, ont tout juste deux ans. Des belles opportunités pour les cinéphiles grenoblois qui apprécient le ciné sous toutes les coutures, aiment explorer des cultures ou des genres particuliers... Et découvrent régulièrement des films internationaux qui ne seraient pas diffusés à Grenoble ou en France, puisque nombre de bénévoles assurent eux-mêmes la traduction et le sous-titrage. Quand on sait que plusieurs associations développent aussi depuis quelques années une programmation toute l'année (Vues d'en face, Dolce cinéma...), on se dit que les multiplexes n'ont qu'à bien se tenir... ■ Annabel Brot

le tympan dans l'œil

En avant la musique !

Neuvième édition pour ce rendez-vous atypique dédié au ciné-concert et organisé par Stara Zagora. Onze spectacles vous attendent, avec des classiques comme *Duel* de Steven Spielberg ou *Fargo* des frères Coen, des films de patrimoine, des propositions surprenantes comme un concert-dessiné ou un BD-concert. Cinq rendez-vous s'adressent au jeune public dont deux aux tout-petits et se déclinent autour de films d'animation. Côté musique, toutes les ambiances sont convoquées avec du rock, du jazz, de l'électro, des musiques du monde, du classique... « *Nous accueillons cinq groupes locaux et présentons deux créations* », précise Damien Litzer, directeur artistique. Le Tympan dans l'œil poursuit aussi ses actions pédagogiques, avec des rencontres avec les musiciens, des ateliers de création pour les scolaires ou à découvrir en famille... ■ AB

📅 Du 12 novembre au 2 décembre, au cinéma le Méliès et dans l'agglomération. Infos : www.tympandansloeil.com



grenoble indian film festival Invitation au voyage

Depuis 2016, l'association Indian Cinema Event fait découvrir aux Grenoblois le septième art indien avec une programmation hebdomadaire à la Nef. « *Le festival vise à renforcer la visibilité d'un cinéma encore peu connu loin du cliché de cinéma à l'eau de rose lié à Bollywood*, note Sonia Rannou, sa directrice. *L'Inde est le premier producteur de films au monde et c'est sa grande diversité qu'on met en lumière.* » Cette deuxième édition réunit une

quinzaine de films : des comédies musicales bien sûr, mais aussi du cinéma d'art et d'essai, un focus sur le cinéma tamul, des courts-métrages, des documentaires, un hommage à l'actrice Sridevi récemment décédée, une séance jeune public... Cette invitation à découvrir l'Inde et sa culture s'accompagne de nombreux rendez-vous : ateliers de danse traditionnelle ou de cuisine, conférences... ■ AB

**📅 Du 27 au 30 décembre à la Nef, tarif : 5 €.
Infos : www.indiancinemaevents.com**



les rencontres du cinéma italien Bravissimo !

Dédiées au cinéma italien contemporain, ces Rencontres sont organisées par Dolce Cinéma. « *Nous proposons une quinzaine de films, avec de grosses productions comme Heureux comme Lazare d'Alice Rohrwacher, sorti à Cannes en 2018, mais aussi des choses plus confidentielles. Ainsi, on accueille le réalisateur Leonardo di Costanzo avec deux films* », souligne Gabriele Martina, membre de la programmation. Côté patrimoine, une rétrospective est consacrée au réalisateur Ermanno Olmi, et on découvrira aussi plusieurs documentaires, notamment pour la compétition. Également au menu : plusieurs rencontres avec des réalisateurs, deux expos, des séances scolaires avec des classes d'italien, un ciné-concert à la Bobine, et, nouveauté, un ciné-brunch au 102! ■ AB

📅 Du 17 novembre au 3 décembre, au Club et au cinéma Juliet Berto. Infos : www.dolcecinema.com



Également au générique :

- **Rencontres du cinéma de montagne** (du 6 au 10 novembre) : www.grenoble-montagne.com
- **Festival du film nature et environnement** (du 27 novembre au 8 décembre) : www.frapna.org
- **Rencontres du film ethnographique** (du 12 au 18 novembre) : ethnocine.msh-alpes.fr
- **Mois du film documentaire** (tout le mois de novembre) : www.cinemathequedegrenoble.fr

foot

Mistral gagnantes

La section féminine du FC Mistral a entamé sa troisième saison d'existence et continue de se développer avec l'objectif de créer des équipes jeunes au cours des prochaines années.

Le FC Mistral compte aujourd'hui une vingtaine de licenciées. « Un groupe de filles qui ont de 18 à 36 ans mais on compte pas mal de jeunes cette saison et l'effectif s'est bien renouvelé depuis notre création il y a trois ans », précise Sami Zitouni, le responsable de la section féminine du club.

Le club grenoblois accueille aussi quelques jeunes joueuses de moins de 13 ans, qui évoluent encore à cet âge-là avec les garçons. L'une des ambitions du club est d'ailleurs de pouvoir créer des catégories jeunes féminines dans le futur.

La tenue au stade des Alpes de quelques matchs de la prochaine coupe du monde pourrait bien accélérer le processus. C'est



© Alain Fischer

en tout cas l'espoir de Sami Zitouni. « Les mœurs doivent encore évoluer. Le football féminin manque toujours de médiatisation et par conséquent de « starification ». Au FC Mistral, on a la chance d'avoir l'internationale française Marina Makenza, qui joue aujourd'hui en D1 au Paris FC. Elle a commencé le foot ici et vient nous faire des petits coucous dès qu'elle est à Grenoble. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui il manque ces joueuses dans lesquelles s'identifier. Le mondial en France, avec une équipe de France faisant un bon parcours, peut changer les choses et faire naître des vocations.

Tout comme la possibilité d'aller au stade pour voir du très bon niveau; la politique tarifaire est incitative. »

L'événement sera en tout cas vécu pleinement au sein du club, avec même une dizaine de joueuses inscrites au programme bénévole. Et bien sûr une présence au stade pour aller encourager les différentes équipes. ■ FS

Si vous souhaitez rejoindre le FC Mistral ou y inscrire votre fille, vous pouvez envoyer un mail à l'adresse mistral-fc@lrafoot.org. Les joueuses débutantes sont également les bienvenues.

tennis

Les Tamalous gardent la flamme

Tous les mardis et vendredis, ils sont une grosse vingtaine de retraités, âgés de 65 à 89 ans, à venir taper la balle sur les courts du Grenoble Tennis. Ils ont même donné



© Auriane Poillet

un petit nom à leur groupe d'habituez, les Tamalous. « C'est parti d'une petite blague liée à notre grand âge, puisque quand on se voit, on se dit t'as mal où ? », s'amuse René Mazard-Mercier, à l'origine de la création du groupe au début des années 1990.

Cette histoire de bande de copains retraités qui voulaient passer du temps ensemble en jouant au tennis a perduré. Elle s'est même enrichie avec le temps. Petite demi-douzaine au départ, les Tamalous sont désormais plus de vingt joueuses et joueurs à se retrouver deux fois par semaine. « Avec un véritable esprit de compétition : une fois sur le court, il n'y a plus d'ami, sourit René. Il y a même un classement trimestriel au terme duquel

on récompense le meilleur joueur sur la période. »

La convivialité ne reste pas pour autant au vestiaire. « On existe aussi et surtout pour créer du lien social. On se voit d'ailleurs régulièrement en dehors du tennis, pour des petits repas par exemple. Tous les adhérents du club peuvent d'ailleurs nous rejoindre. Si vous êtes seuls mais que vous cherchez des partenaires, n'hésitez pas ! ». L'appel est lancé. ■ FS

Les Tamalous se retrouvent sur les courts du Grenoble Tennis, 100 avenue de la Mogne, les mardis et vendredis de 9h30 à 11h30. - grenoble.tennis@wanadoo.fr



rencontres ciné montagne

« Ces Rencontres sont un peu le port de l'alpiniste »

L'alpiniste et aventurier français Lionel Daudet sera présent aux Rencontres Ciné Montagne pour un temps d'échange et de partage autour de sa dernière expédition au Groenland, ainsi que pour une séance de dédicaces de son dernier ouvrage, Très Haute Tension. Il est revenu pour Gre.mag sur son amour presque fusionnel pour la montagne et pose son regard sur les Rencontres, qui célèbrent cette année leur vingtième anniversaire. Propos recueillis par Frédéric Sougey

D'où vient votre goût pour la montagne, ce goût pour l'aventure ?

J'ai plutôt un parcours « classique ». Je suis issu d'une région de plaine donc ce goût est d'abord venu de l'imaginaire. Mes parents avaient une bibliothèque très chargée en livres d'aventure et il y avait une fascination, surtout chez mon père, des grands aventuriers d'après-guerre. J'étais prédestiné. Je ne porte d'ailleurs par mon prénom par hasard (Lionel Terray était un alpiniste français né à Grenoble, N.D.L.R.). J'ai nourri mon imaginaire de la lecture de tous ces livres qui ont allumé une petite flamme jamais éteinte depuis.

Après cette part de l'imaginaire, il y a eu la part du réel. On partait chaque été faire de la randonnée dans les massifs montagneux français et je voyais ces cimes au-dessus de ma tête. Ça m'a donné l'envie d'y grimper.

Enfin, le troisième facteur déclenchant a été ma rencontre avec René Desmason qui était venu à Saumur dans le cadre de Connaissance du Monde. J'avais alors treize ans et j'avais été un peu subjugué par la présence de ce « mythe » devant mes yeux.

Des événements comme les Rencontres Ciné Montagne contribuent-ils à nourrir cette part d'imaginaire dont vous parlez ?

Tout à fait ! Ces rencontres sont un peu le port de l'alpiniste, qui va se poser, qui revient avec une cargaison de plein de choses immatérielles, des regards qu'il a captés... Il arrive au port, il décharge cette cargaison qui finalement ne lui appartient pas, il n'en est que le transporteur qui a envie de la proposer à « l'autre », le grand public dans ce cas-là.

Et créer des moments de partage en somme ?

Pour moi, cela va même au-delà de ça. Il faut dépasser le fait de faire rêver les gens. Je crois que l'alpinisme, l'aventure, le fait d'être dans les derniers espaces de liberté

que l'être humain peut avoir... Que tout cela procède d'une philosophie qui peut déclencher chez les gens des choix de vie assez forts. C'est le rôle social de l'alpiniste, de l'aventurier. Le colportage de rêve n'est qu'une première marche pour aller plus haut.

Quels souvenirs gardez-vous de vos passages aux Rencontres Ciné Montagne ?

Paradoxalement je me souviens davantage des premières éditions, quand il y avait des salles beaucoup moins grandes mais avec beaucoup de chaleur et une communion forte avec leur public. Ce que je trouve vraiment beau c'est qu'avec les années, elles ont réussi à garder leur esprit avec beaucoup d'enthousiasme, de joie et de proximité malgré leur développement. Je pense également à Yves Exbrayat, leur ancien directeur, à qui je voudrais tirer mon chapeau. Et que je voudrais remercier. Il a œuvré pour que l'âme de ces Rencontres perdure dans le temps.

Les Rencontres Ciné Montagne fêtent leur 20^e édition, du 6 au 10 novembre, au Palais des sports de Grenoble. Rendez-vous le plus important d'Europe dans son genre (des films à gogo sur la montagne et l'alpinisme issus du monde entier), l'événement attire près de 20 000 personnes. Billetterie en ligne : www.grenoble-montagne.com. Infos : 04 57 04 27 00



découverte

Grenoble à l'heure égyptienne

Jusqu'au 27 janvier, le musée de Grenoble présente une exposition événement : *Servir les dieux d'Égypte. Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes*. Cette plongée passionnante dans la puissante ville égyptienne il y a 3 000 ans tient le pari de toucher un large public grâce à une approche très vivante et de nombreux rendez-vous pédagogiques ou ludiques, pointus ou décalés. En attendant un relooking total du fonds égyptien du musée à l'horizon 2022... Reportage Annabel Brot - Illustration Emdé

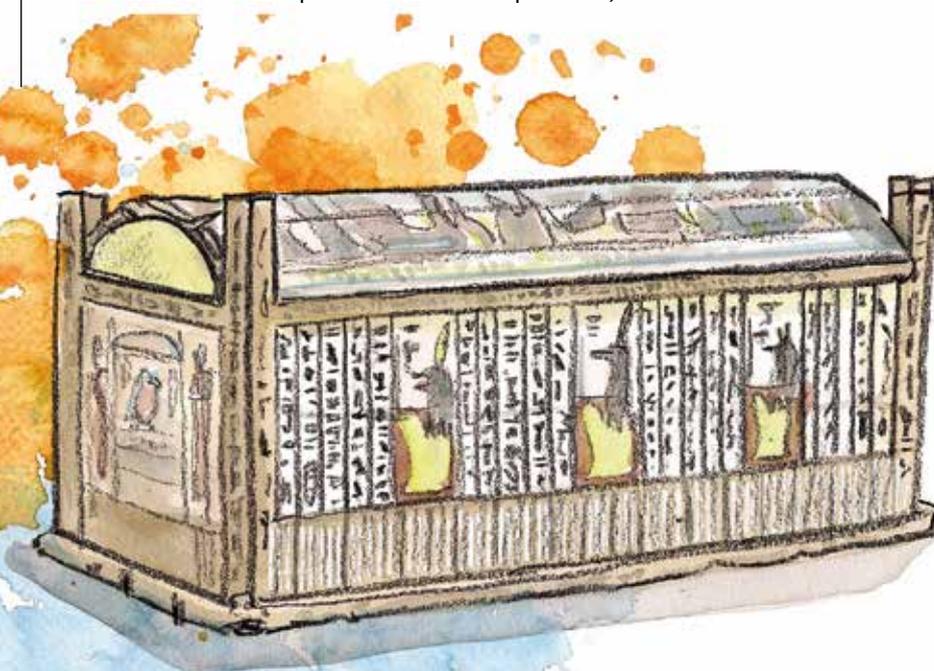
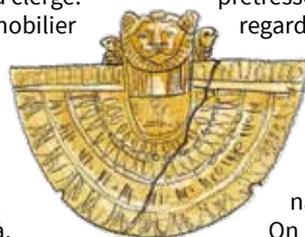
Cette exposition d'envergure, qui s'étend sur 1 500 mètres carrés, s'articule autour de quatre grandes parties dévoilant peu à peu le fonctionnement du temple de Karnak (situé à Thèbes, actuelle Louxor) à un moment particulier de son histoire. Dès l'entrée, le décor est planté pour replacer la collection dans son époque tout en expliquant l'origine du fonds grenoblois, qui provient essentiellement de fouilles archéologiques réalisées à Thèbes. Cercueils et objets funéraires, mais aussi fresque chronologique et grandes photos murales constituent une mise en contexte simple et efficace

pour entrer dans le vif du sujet. C'est chose faite dans la deuxième salle avec une visite de la nécropole abritant les tombeaux des membres du clergé. Papyrus colorés, stèles et mobilier funéraire se font le reflet de la société du temps dans une mise en espace particulièrement dynamique. La troisième partie conduit dans le temple à la rencontre des prêtres. Là, entre statues monumentales et bijoux ouvragés, on découvre leur quotidien, combinant activités rituelles

mais aussi politiques, économiques ou administratives. Enfin, la dernière partie met en lumière le rôle très important des prêtresses dans le temple d'Amon. Ce regard inédit sur les femmes s'appuie sur une présentation elle aussi très novatrice qui permet par exemple de les suivre dans leurs rituels grâce à la reconstitution grandeur nature d'une chapelle.

On l'aura compris, la belle réussite de ce parcours est de nous faire comprendre cette société et comment vivaient ces personnes il y a 3 000 ans. Ceci grâce à une scénographie fluide, une organisation des espaces astucieuse et pédagogique qui égrène juste ce qu'il faut de repères explicatifs. Sans oublier la grande variété des pièces exposées, qui offre un panorama éblouissant de la richesse de cette civilisation. Pour mieux accompagner le visiteur, un audioguide, une appli mobile et un carnet de visite gratuit pour les enfants sont disponibles. ■

i Au musée de Grenoble jusqu'au 27 janvier, tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 h 30. Tarifs : 8-10 €, gratuit pour les - de 26 ans et pour tous le premier dimanche du mois. Infos : 04 76 63 44 44 - www.museedegrenoble.fr - Audioguide : 3 € - Application mobile (disponible sur App store et Google play) : 1,99€





la collection s'offre une nouvelle jeunesse

Entre Grenoble et l'Égypte, c'est une longue histoire ! En effet, si le musée possède cette collection remarquable, c'est que dès la fin du XVIII^e siècle, une véritable vague d'égyptomania souffle sur la capitale des Alpes. De nombreux particuliers vont alors acquérir quantité de pièces rapportées d'Égypte, qui prendront au siècle suivant le chemin des collections municipales. Champollion en dressera d'ailleurs le premier descriptif dans les années 1810. Deux cents ans plus tard, au fil des donations successives, le fonds grenoblois représente la troisième collection d'antiquités égyptiennes en région. A l'origine de l'expo, ce fonds fera prochainement l'objet d'une réactualisation complète de sa présentation dans les collections permanentes. Une renaissance pour favoriser son accessibilité et sa diffusion en direction de tous les publics qui s'effectuera en lien avec le musée du Louvre à l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion en 2022. ■



L'Égypte dans tous ses états

Pour les mordus d'Égypte antique, les bambins créatifs, mais aussi les mélomanes, les cinéphiles ou les simples curieux... C'est toute une palette de rencontres et d'activités qui se décline autour de l'expo.

Au musée de Grenoble, on retrouve les incontournables animations dédiées au jeune public : des visites en famille tous les matins pendant les vacances de Noël et des ateliers créatifs pendant les vacances de Noël et tous les mercredis, avec des propositions qui font la part belle à l'imaginaire ! Les plus jeunes (6-7 ans) décoreront de petites statuette appelées « *ouchetbis* » et apprendront à écrire leur nom en hiéroglyphes tandis que les grands (8-11 ans) réaliseront

une maquette de temple qu'ils pourront orner de dieux et déesses à tête d'animaux.

Pour les adultes, des visites guidées ont lieu tous les week-ends et

une formule concentrée « *Une heure avec Amon* » est proposée en semaine à l'heure du déjeuner. Les thématiques du dimanche se mettent bien sûr à l'heure égyptienne et

des parcours adaptés au public en situation de handicap sont aussi organisés.

D'autres structures se mobilisent pour emmener les Grenoblois au bord du Nil. Les Amis du musée organisent quatre conférences sur le thème, Musée en Musique investit l'auditorium le 18 novembre pour un programme musical en résonance avec l'Égypte et la Cinémathèque de Grenoble propose un voyage dans le temps, de l'Égypte des pharaons au cinéma contemporain de Chahine, en passant par les incontournables Astérix et Obélix projetés pendant les vacances de Noël. ■

- **Ateliers et visites : gratuits pour les enfants.**
- **Visites en famille (adultes) et visites guidées : droit d'entrée + 5 € (sauf si abonnement).**
- **Infos et inscriptions : 04 76 63 44 44 www.museedegrenoble.fr**
- **Conférences des Amis du Musée : 4-8-10 €.**
- **Infos : 04 76 63 44 29 - www.amisdumusee.org**
- **Journée avec Musée en Musique : 11-20-25 €.**
- **Infos : 04 76 87 77 31 - www.museeenmusique.com**
- **Projections au cinéma Juliet-Berto : 5,50 € - 6,50 €.**
- **Infos : 04 76 54 53 51 - www.cinemathequedegrenoble.fr**



À l'Envers : le goût de la culture

À l'Envers, c'est le nom du bistrot culturel qui a ouvert ses portes au 3, rue d'Alembert en septembre. Un tiers lieu qui invite à la dégustation d'une cuisine inventive et d'événements culturels... Et bientôt d'une épicerie-boutique.

Prenons les choses à l'endroit. L'histoire de ce bistrot culturel commence il y a trois ans, avec l'envie commune de Valérie, Annabelle et Xavier de mener un projet mariant la culture et l'ambiance bistrot. En janvier 2018, le lieu est tout trouvé, ainsi qu'un chef cuisinier, Pierre, qui apporte les plaisirs gustatifs à l'aventure. Quelques travaux et un réaménagement intérieur plus tard, les quatre associés nous accueillent toute la semaine, du

lundi au vendredi pour le déjeuner, et du mardi au samedi pour des soirées tapas. Le reste du temps, c'est un bar à la déco colorée et à la programmation nuancée. Elle varie entre spectacles de clowns et concerts, ateliers de fabrication de cosmétiques, Pilates ou encore conférences, grâce à une seconde salle insonorisée à l'arrière. En cuisine, Annabelle assure la partie pâtisserie, s'appuyant sur une formation auprès du Grenoblois Thierry

Court. Le cuisinier Pierre Lantez nous dévoile sa philosophie en cuisine et sa recette de la semaine. « Ici, il y a tout à créer, c'est une liberté d'expression totale. Nous souhaitons lier la simplicité de l'esprit bistrot à la recherche gastronomique. Je cuisine les viandes et les poissons à basse température. Nous travaillons avec des produits bio et locaux, au maximum de nos possibilités. » ■ Julie Fontana



© Alain Fischer

Truite bio du Vercors, céleri au chèvre et butternut

ingrédients

- Une truite bio du Vercors
- Pour le fumet moussieux :**
- Arêtes de la truite
- Huile d'olive
- 30g de carottes / 1 gousse d'ail / 1 demi-oignon jaune / 30g de céleri-branche
- 5cl de vin blanc
- 20cl d'eau
- 20cl de crème liquide
- Pour la purée de céleri au chèvre :**
- 200g de céleri rave
- 100g de crottin de chèvre du Vercors
- 40cl de lait
- 40cl d'eau
- Pour les pickles d'oignon rouge :**
- 1 oignon rouge
- 30 cl d'eau
- 30 de vinaigre
- 50g de sucre
- Pour le butternut snacké :**
- 160g de courge butternut
- Huile de colza

Préparation de la truite

Lever les filets de la truite, enlever la tête, réserver les arêtes.

Fumet moussieux

Nettoyer les arêtes à l'eau claire. Dans une casserole, faire chauffer l'huile d'olive, ajouter les arêtes et faire colorer le tout. Ajouter les carottes, l'ail, l'oignon, le céleri-branche et faire suer le mélange pendant 3 minutes. Déglacer au vin blanc, mouiller avec l'eau et faire réduire de moitié. Ajouter la crème et réduire à nouveau de moitié. Salez et poivrez.

Purée de céleri au chèvre

À froid, dans une casserole, mettre le lait, le fromage de chèvre, l'eau et le céleri-rave coupé en morceaux. Laisser cuire à petits bouillons jusqu'à ce que le céleri soit tendre. Dans un mixeur, mettre les morceaux de céleri, mixer et ajouter le bouillon de cuisson au chèvre jusqu'à la texture voulue. Ajouter le colza. Salez et poivrez.

Pickles d'oignons rouges

Peler un oignon rouge, l'émincer finement et mettre dans un bocal. Dans un saladier, mélanger l'eau, le sucre et le vinaigre. Verser sur les oignons rouges et réserver au moins 6 heures au frais

Butternut snacké

Peler la butternut, la couper en gros morceaux. Dans une casserole d'eau bouillante salée, cuire les morceaux pour obtenir une texture ferme. Dans une poêle, faire chauffer l'huile de colza et colorer les morceaux de butternut. Rectifier le sel et le poivre.

Cuisson de la truite

Dans un four vapeur, 52°C pendant 12 minutes, ou au four traditionnel à 160°C pendant six minutes.



Inscription sur les listes électorales pour les élections européennes du 26 mai 2019

Vous êtes européen.nes
Vous habitez Grenoble
Vous pouvez voter !

Pour qui ?

Citoyens français et Ressortissants des États de l'Union Européenne, majeurs au jour du scrutin, habitant à Grenoble ou contribuables grenoblois depuis 2 années consécutives.

Voter est un droit c'est aussi un devoir civique.

Comment ?

Pour pouvoir voter, il faut procéder à son inscription sur les listes électorales.

Où ?

- En ligne sur le site service-public.fr
- En se présentant en mairie ou dans les Maisons des Habitants: MDH1 Chorier-Berriat et MDH 6 Le Patio

Quand ?

La date limite pour voter aux élections européennes du 26 mai 2019 est fixée au 31 mars 2019 (et non plus le 31 décembre). Une permanence électorale de 2 heures sera tenue en mairie le samedi 30 mars. Les électeurs pourront s'inscrire en ligne jusqu'au 31 mars à 23 h 59.

Justificatifs à produire

• Justificatif d'identité :

Pour les ressortissants français : carte nationale d'identité, passeport en cours de validité ou décret de naturalisation (en l'absence de CNI ou passeport).

Pour les ressortissants européens : carte d'identité ou passeport en cours de validité délivré par l'administration compétente de l'État de l'Union Européenne dont le titulaire possède la nationalité.

• Justificatif de domicile :

Justificatif de domicile de moins de trois mois : factures d'eau, électricité, gaz, téléphone fixe ou mobile, dernier avis d'imposition, assurance, taxe d'habitation, titre de propriété ou bail, quittance de loyer non manuscrite, assurance auto + carte grise, fiches de paye...

• Justificatif au titre de contribuable :

Avis d'imposition : taxes foncières des deux dernières années. ■

Infos complètes sur : Démarches et services www.grenoble.fr/Viequotidienne/Formalitesadministratives/Elections

Qui élit-on lors des élections européennes ?

Les élections européennes permettent aux citoyens européens de désigner leurs représentants au Parlement européen, Institution de l'Union européenne représentant les citoyens des États membres : les députés européens, également appelés eurodéputés.

Concession funéraire : vos démarches

Si vous avez une concession familiale dans les cimetières de Saint-Roch ou du Grand-Sablou, nous vous invitons à contacter la Ville de Grenoble, afin de vérifier si vos coordonnées sont exactes (adresse, mail, téléphone).

La Ville peut avoir besoin de vous joindre à différentes périodes de la « vie » de votre concession : lorsque la date d'échéance approche, si une plantation devient gênante, si le monument pose un souci de sécurité... ■

Vous pouvez nous joindre par mail : contact@grenoble.fr ou par téléphone au 04 76 76 36 36.

Une salle de conférences gratuite pour les associations grenobloises

Pas de pause estivale à la Maison des associations ! Des travaux de rénovation ont été réalisés pendant tout l'été (peinture, sols, podium...) pour permettre la reprise des conférences dès cette rentrée dans les meilleures conditions.

La salle de conférences Anna Politkowskaïa de la Maison des associations est équipée d'un vidéoprojecteur, de quatre micros fixes, d'un ordinateur portable, d'un lecteur CD/DVD externe et d'une bande-son magnétique. Un micro-baladeur peut également être prêté sur demande. La salle dispose d'une capacité d'accueil de 180 personnes (160 chaises).

En tant qu'association grenobloise ou si votre association exerce son activité principale à Grenoble, vous avez la possibilité de réserver gratuitement la salle

de conférences ! Par sa grande capacité d'accueil et son équipement en matériel audiovisuel (micros), elle est adaptée à tout type de conférence ou de grande réunion ou assemblée (par exemple une assemblée générale de votre association). En 2017, elle a été réservée plus de 390 fois !

Comment la réserver ?

Désormais, les réservations se font uniquement par e-mail : relation.monde-as-sociatif@grenoble.fr

Pour une première demande, il est nécessaire de constituer préalablement un dossier administratif auprès de la Maison des associations. Après instruction et acceptation de votre dossier, la mise à disposition de la salle est officialisée par la signature d'une convention Ville/Association.



L'accès est gratuit pour les associations. Pour les conférences payantes, il est nécessaire d'obtenir préalablement l'accord des responsables de la Maison des associations, qui préciseront les conditions spécifiques d'accès. Pour les organisations professionnelles (organismes de formation, entreprises...), la mise à disposition est non-prioritaire et payante : renseignements auprès de la responsable de l'accueil (linda.miladi@grenoble.fr). ■

numéros utiles



Vie quotidienne

Le fil de la Ville :
0 800 12 13 14

Mairie de Grenoble :
04 76 76 36 36
www.grenoble.fr

Information Personnes Âgées :
04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27
(gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :
04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :
04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :
04 76 47 66 66

SOS Médecins :
04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC
04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30
www.tag.fr

Allo Metrovelo :
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :
04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen :
112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :
04 76 60 40 40

Gendarmerie :
04 76 20 37 00

Secours en montagne :
04 76 22 22 22

Florence Gombert-Meurice

Passion pharaonique

Florence Gombert-Meurice a conçu l'expo Servir les dieux d'Égypte présentée au musée de Grenoble. Un retour aux sources pour cette Grenobloise, aujourd'hui conservatrice au Louvre, qui a choisi une approche inédite pour mettre l'Égypte antique à la portée de tous.

Rencontrer Florence Gombert-Meurice, c'est se laisser embarquer dans un voyage à travers le temps et l'espace ! Car derrière son titre de conservatrice en chef du patrimoine au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre se cache une égyptologue passionnée et passionnante, qui vous transporte sur les bords du Nil il y a trois mille ans en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Pas étonnant quand on sait que Florence est férue d'Égypte antique depuis son plus jeune âge. « Lors d'une visite scolaire au musée de Grenoble, j'ai eu un vrai flash devant le cercueil de Psammétique ! J'ai compris que cet objet avait appartenu à quelqu'un qui avait vraiment existé il y a des milliers d'années, tout en étant fascinée par le raffinement de cette civilisation. »

Dix ans plus tard, son engouement reste intact et, son bac en poche, elle entame sa formation d'égyptologue à l'école du Louvre et la Sorbonne, suit les cours de « grands maîtres » comme Jean Yoyotte ou de Pascal Vernus et effectue plusieurs voyages en Égypte, notamment sur le site d'Ayn-Manawir près de Louxor. « Partir sur

« Mon ambition est que le musée soit un lieu de découverte et d'épanouissement. »

les chantiers archéologiques est indispensable pour mettre en contexte les collections et les comprendre. »

En 2001, elle devient conservatrice puis entre au Louvre en 2008. « C'est un métier magnifique : on fait de la recherche mais surtout de la médiation et de la sensibilisation.

Mon ambition est que le musée soit un lieu de découverte... Et d'épanouissement car on se découvre aussi soi-même. »

Une approche humaine et sensible

C'est dans cet esprit de partage qu'elle a imaginé l'expo, « en me demandant : comment faire avec un public qui n'est pas égyptologue ? Pour cela, on se concentre sur une période courte, 400 ans, et un lieu unique, Karnak. C'est une approche inhabituelle qui permet d'emmener le visiteur

dans un moment particulier de l'Égypte et de rendre sa chair à cette société. En rentrant dans le détail, on comprend comment elle fonctionnait et on va à la rencontre de vrais personnages : les chanteuses, les prêtres... »

Très visuelle, conçue avec de nombreux repères pour guider le public, l'expo met en avant une période où l'art se développe particulièrement sur les objets, qui sont d'une rare finesse : « C'est aussi une invitation à faire appel à sa sensibilité. On peut avoir un rapport poétique à ces objets, comprendre non seulement que des civilisations nous ont précédés, mais aussi apprécier toute leur beauté. La civilisation égyptienne est arrivée à un point extraordinaire de sensibilité et de culture et je souhaite que le public ait comme moi cette révélation ! » Dans cette optique, le cercueil de Psammétique trône en belle place dans l'expo. Peut-être l'occasion de susciter de nouvelles vocations... ■

Annabel Brot

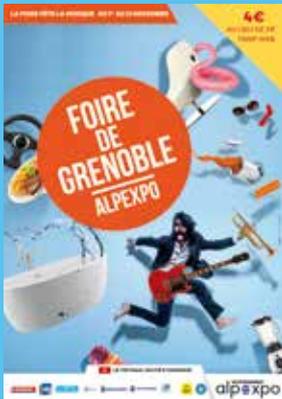


© Sylvain Frappat

Gre.

rendez-VOUS

→ novembre



Du 1^{er} au 12 nov.
Foire de Grenoble

Dans le cadre des Journées du patrimoine.
Au parc Paul Mistral à 20h.
grenoble.fr



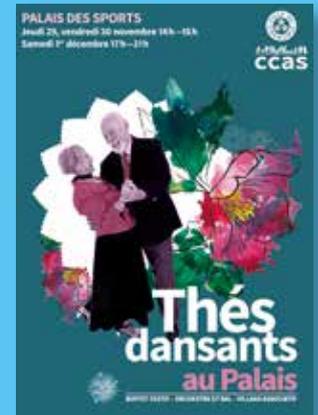
Du 6 au 10 nov.
Ciné Montagne

Projection de films internationaux sur la montagne, débats.
Au Palais des sports.
grenoble-montagne.com



13 nov. - 8 déc.
Migrant'Scene

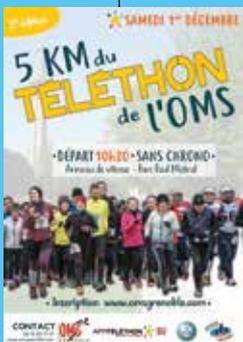
Débats, concerts, conférences, repas partagés, expos. A Grenoble, Fontaine, Crolles et Eybens.
migrantscene.org



29 nov. - 1^{er} déc.
Thés dansants

Buffet festif, orchestre et bal, village associatif. Avec le CCAS.
Au Palais des sports.
grenoble.fr

→ décembre



Le 1er décembre
Téléthon

5 kms du Téléthon de l'OMS.
Départ 10h30 Anneau de vitesse du parc Paul Mistral.
omsgrenoble.com



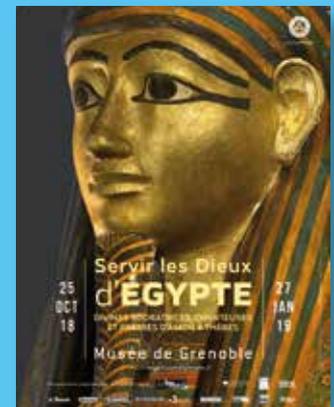
Du 28 nov. au 30 déc.
Les marchés de Noël

80 exposants, restauration et buvettes. Places Grenette, Victor-Hugo et square Docteur-Martin.
grenoble.fr



Jusqu'au 28 juillet
Mondes Inconnus

Exploration de l'Univers. Avec le Muséum de Grenoble, la Casemate, UGA et le CNRS.
lesmondesinconnus.fr



Jusqu'au 27 janv.
Servir les Dieux d'Égypte

Exposition au musée de Grenoble. avec le musée du Louvre.
museedegrenoble.fr